



TORAH OHR • MEGILLAS ESTHER • MAAMAR 1

יביאו לבוש מלכות אשר לבש בו המלך וסוס...

« Qu'on apporte un vêtement
royal dont le roi s'est revêtu »



Les trois honneurs mentionnés dans Esther — le vêtement royal, le cheval du roi et la couronne royale — correspondent à trois niveaux de la souveraineté de D.ieu, révélés au Sinaï puis de nouveau à Pourim : le vêtement exprime Son élévation au-dessus des mondes, par laquelle Il les fait exister à partir du néant ; la couronne est le plaisir qui se révèle lorsque l'homme accomplit effectivement les mitsvot avec des choses matérielles ; le cheval désigne les combinaisons de lettres qui font descendre cette révélation. Le sacrifice de soi des Juifs à l'époque de Mordekhaï acheva ce qu'avait commencé « Nous ferons et nous comprendrons ».

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/1/

L'IDÉE CENTRALE

Les trois honneurs mentionnés dans Esther — le vêtement royal, le cheval du roi et la couronne royale — correspondent à trois niveaux de la souveraineté de D.ieu, révélés au Sinaï puis de nouveau à Pourim : le vêtement exprime Son élévation au-dessus des mondes, par laquelle Il les fait exister à partir du néant ; la couronne est le plaisir qui se révèle lorsque l'homme accomplit effectivement les mitsvot avec des choses matérielles ; le cheval désigne les combinaisons de lettres qui font descendre cette révélation. Le sacrifice de soi des Juifs à l'époque de Mordekhaï acheva ce qu'avait commencé « Nous ferons et nous comprendrons ».

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Le maamar interprète le verset où Haman propose d'apporter un vêtement royal, le cheval du roi et une couronne royale comme l'évocation de trois niveaux révélés lors du Don de la Torah, puis de nouveau à Pourim, lorsque l'acceptation commencée au Sinaï fut achevée. Pourquoi l'action est-elle « le but de la sagesse » ? 'Hokhma, source de la Torah, est le premier maillon d'un enchaînement gradué et porte la Lumière infinie sous la forme de memalé kol almin. L'existence matérielle, qui n'a aucune mesure commune avec le spirituel, apparaît par un « saut » directement depuis sovev kol almin ; les objets des mitsvot révèlent donc une lumière plus élevée, et cela surtout au niveau le plus bas. Cette lumière est le « vêtement de majesté » de D.ieu, Sa royauté et Son élévation au-dessus des mondes, qui se révèle par un éveil d'en bas. L'accomplissement concret des mitsvot fait descendre un niveau encore plus élevé, la « couronne royale », le plaisir de D.ieu ; les lois et la Meguila, dont la racine est si élevée qu'elles pénètrent jusque dans le domaine matériel, ne seront jamais annulées. Le « cheval » désigne les combinaisons de lettres qui font descendre la révélation. Le sacrifice de soi face à Haman acheva l'ensemble. Haman pouvait atteindre le vêtement et le cheval par un équivalent de l'élévation ; la couronne, qui est l'abandon pur de la volonté, n'a aucun équivalent.

PLAN

1 Les trois honneurs et Pourim

¶1-2

Le vêtement royal, le cheval du roi et la couronne royale évoquent « D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté », les « chevaux » du Sinaï et la couronne « au jour de ses noces ». Tout ce qui fut révélé au Sinaï le fut de nouveau à Pourim, lorsque l'acceptation commencée par « Nous ferons et nous comprendrons » fut achevée.

2 Étude et action

¶3-4

Les Sages qualifient l'action de « but de la sagesse », et pourtant toutes les mitsvot ne valent pas une seule parole de Torah : chacune possède son avantage propre. Le maamar se propose d'expliquer l'avantage de l'action, en commençant par 'Hokhma, premier maillon de l'enchaînement.

3 'Hokhma et le saut depuis le ayin

¶5-11

'Hokhma, bien qu'elle soit « trouvée à partir du ayin », est un commencement qui se compte avec ce qui le suit et porte la Lumière infinie, étape après étape, sous la forme de memalé ; Moché, au niveau du véritable ayin, se tenait au-dessus d'elle. La cause et l'effet ne peuvent produire un « quelque chose » véritable : même 'Hokhma surgit par un saut ; à plus forte raison, le monde matériel, qui vient directement de sovev kol almin. Ainsi, la création est véritablement quelque chose à partir du néant.

4 Pourquoi l'action est supérieure

¶12-13

La techouva et les bonnes actions font descendre sovev, qui est supérieur à la lumière graduée de 'Hokhma. Dans les objets des mitsvot, qui sont la volonté de D.ieu, sovev se révèle sans voilement, et c'est au niveau le plus bas qu'il se révèle le plus.

5 Le vêtement de majesté

¶14-18

Cette splendeur est la royauté de D.ieu : Il est yachid, seul comme avant la création, et n'a de rapport avec les mondes qu'en tant que Roi, par Son élévation, en « se revêtant de majesté », afin que le monde existe. « Qu'on apporte » enseigne que cette royauté est attirée par l'action humaine, lorsque des choses matérielles sont transformées en mitsvot et s'annulent devant Sa lumière.

6 La couronne royale

¶19-20

L'accomplissement personnel des mitsvot avec son corps et ses biens fait descendre une lumière plus élevée : la couronne, faite de la matière la plus basse, la pierre, mais qui est le plaisir et la gloire du roi. L'étude de la Torah — les lois qui font descendre la Lumière infinie dans le monde — égale toutes les mitsvot.

7 La Meguila et les lois perdurent

¶21-26

Dans l'avenir, les Prophètes seront éclipsés comme un rayon dans le soleil ; mais la Meguila d'Esther, enracinée dans le niveau le plus caché, et les lois, le « myrrhe pur » de Mordekhaï, la sagesse revêtue d'amertume, sont le luminaire lui-même. Comme une torche aperçue de loin ou un tonneau débordant, leur portée jusque dans le domaine matériel montre combien leur source est élevée.

8 Nous ferons et nous comprendrons

¶27

Faire avant de comprendre fut un abandon de la volonté qui fit descendre la couronne : les 620 mitsvot, dont le nombre correspond à Kéter, sont des piliers qui relient la Lumière infinie à ce monde inférieur.

9 Le cheval du roi

¶28-33

La « chevauchée » de D.ieu désigne la transmission de la lumière par les combinaisons de lettres : la nuit, aux anges, à travers les dix-huit mille mondes, qui correspondent aux dix-huit bénédictions et à la colonne vertébrale ; au Sinäi, dans la Torah ; dans le Michkan, dans les matériaux physiques. Ces canaux, appelés « chevaux », font descendre le vêtement et la couronne.

10 Le sacrifice de soi de Pourim

¶34

Face au décret de Haman, les Juifs — parmi eux les Cohanim et les Léviim — se livrèrent plutôt que d'abandonner leur foi. Cela acheva l'acceptation de la Torah et révéla le vêtement, la couronne et le cheval.

11 Haman et le cœur élevé

¶35-40

Amalek et Haman planent au-dessus de l'Arbre de la connaissance : ils incarnent l'effronterie et l'arrogance. Leur équivalent raffiné est le cœur élevé dans les voies de D.ieu, un huitième de huitième, l'élévation qui doit précéder la descente de 'Hokhma. Cette élévation prend racine dans le vêtement et le cheval, que Haman pouvait prendre ; la couronne, pure annulation de la volonté, n'a aucun équivalent en dehors de la sainteté.

NOTIONS CLÉS

La lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) סובב כל עולמין

La lumière de D.ieu telle qu'elle entoure tous les mondes de manière égale, au lieu d'y pénétrer par degrés. Ici, elle fait exister le monde matériel par un « saut » et se révèle dans les objets des mitsvot.

La lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) ממלא כל עולמין

La Lumière infinie telle qu'elle se revêt progressivement dans chaque monde, par cause et effet ; c'est la lumière portée par 'Hokhma et par la Torah.

'Hokhma est trouvée à partir du ayin החכמה מאין תמצא
'Hokhma surgit d'un niveau de néant qui lui est supérieur, comme une trouvaille, et non par un déploiement progressif ; pourtant, une fois qu'elle existe, elle est un « quelque chose » défini, le premier élément d'une série.

Quelque chose à partir du néant יש מאין

Une création dans laquelle la lumière créatrice ne se revêt pas dans ce qu'elle crée ; le résultat est donc une existence véritablement nouvelle, et non le prolongement de sa cause.

E'had et yachid אחד / יחיד

E'had désigne l'unité de D.ieu telle qu'elle se révèle dans le monde et annule toutes les choses qui s'y trouvent ; yachid désigne Son unité avant même qu'elle ne se révèle dans les mondes, lorsqu'Il est seul à exister.

Le vêtement de majesté לבוש גאות

L'élévation de D.ieu au-dessus des mondes, dont Il « se revêt » afin d'en être le Roi ; c'est d'elle que découle l'existence du monde matériel.

La couronne royale (Kéter Mal'hout) כתר מלכות

Le plaisir suprême qui se révèle lorsqu'une personne accomplit concrètement les mitsvot ; comme dans une couronne de pierres, la matière la plus basse devient le plus haut ornement.

Le cheval סוס

Les combinaisons de lettres qui transmettent vers le bas la révélation de D.ieu, comme au Sinaï et dans le Michkan ; par leur intermédiaire, le vêtement et la couronne se révèlent en bas comme en haut.

Haman après le raffinement המן לאחר הכירור

L'équivalent saint de l'arrogance : le cœur élevé dans les voies de D.ieu, une petite mesure d'élévation qui donne à l'homme le courage de servir.

Le sacrifice de soi (messirout néfesh) מסירות נפש

La disposition des Juifs, à l'époque de Mordekhaï, à donner leur vie plutôt qu'à abandonner leur foi, qui acheva l'acceptation de la Torah commencée au Sinaï.

SECTION 1 • 11-2

Les trois honneurs et Pourim

1 יביאו לבוש מלכות^{1,2} אשר לבש בו המלך וסוס אשר רכב עליו המלך ואשר נתן כתר מלכות בראשו.

«Qu'on apporte un habit royal dont le roi s'est vêtu, ainsi que le cheval que le roi a monté, et sur la tête duquel on a posé une couronne royale.»

Le maamar s'ouvre sur le verset du livre d'Esther où Haman propose comment honorer «l'homme que le roi désire honorer»: un habit royal dont le roi lui-même s'est vêtu, le cheval même du roi et une couronne royale. L'Alter Rebbe interprétera ces trois honneurs comme trois niveaux de la souveraineté de D.ieu, révélés lors du don de la Torah, puis de nouveau à Pourim.

הנה ענין לבוש מלכות הוא ענין מ"ש ה' מלך גאות לבש³ שנתלבש בלבוש גאות להיות מלך העולם.

Or, le sens de «l'habit royal» est celui de ce qui est écrit: «D.ieu règne, Il s'est revêtu de majesté»: Il s'est revêtu d'un habit de majesté afin d'être le Roi du monde.

Le premier honneur, l'habit royal, est associé au verset: «D.ieu règne, Il s'est revêtu de majesté.» Un habit se porte par-dessus le corps; cette image suggère que D.ieu revêt la majesté comme un habit afin d'entrer en relation avec le monde en tant que son Roi, comme le maamar l'expliquera plus longuement par la suite.

2 וסוס אשר רכב עליו המלך⁴ הוא ענין מ"ש במ"ת [במתן תורה] כי תרכב על סוס⁵ מרכבותיך ישועה.

Et «le cheval que le roi avait monté» désigne ce qui est écrit au sujet du don de la Torah: «Quand Tu chevauches Tes chevaux, Tes chars sont salut».

Le deuxième honneur, le cheval du roi, est lié à un verset de la prière de Habacuc: «Quand Tu chevauches Tes chevaux, Tes chars sont salut», que le maamar rapporte au don de la Torah. Le sens du «chevauchement» de D.ieu sur des «chevaux» est expliqué vers la fin du maamar (paragraphe 28-33).

6 ואשר נתן כתר מלכות בראשו הוא ענין מ"ש בעטרה שעטרה לו אמו ביום חתונתו זה מ"ת [מתן תורה].

Et «sur la tête duquel on a posé une couronne royale» désigne ce qui est écrit: «avec la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de ses noces»: il s'agit du don de la Torah.

Le troisième honneur, la couronne royale, est lié au verset du Cantique des Cantiques au sujet de «la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de ses noces», que la Michna interprète ainsi: «le jour de ses noces» désigne le don de la Torah. Le cheval et la couronne renvoient donc tous deux au Sinaï.

כי הנה כל הבחיי שנתגלה במ"ת [במתן תורה] נתגלה ג"כ בפורים בימי מרדכי שנא' [שנאמר] וקבל היהודים⁷ את אשר החלו לעשות

Car tous les niveaux qui furent révélés lors du don de la Torah le furent également à Pourim, à l'époque de Mordekhaï, comme il est dit: «Et les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire»,

Le maamar énonce ici sa thèse: tout ce qui fut révélé lors du don de la Torah fut de nouveau révélé à Pourim. La preuve en est le verset: «Et les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire», qui parle de l'acceptation d'une chose dont la pratique avait déjà été commencée.

כי במ"ת [במתן תורה] שאמרו ישראל נעשה ונשמע⁸ החלו לעשות שהיה רק התחלה ובימי מרדכי היה גמר הקבלה:⁹

car, lors du don de la Torah, lorsque Israël déclara: «Nous ferons et nous entendrons», ils «commencèrent à faire»: ce ne fut qu'un commencement; et à l'époque de Mordekhaï, l'acceptation fut menée à son achèvement.

Au Sinaï, le peuple déclara: «Nous ferons et nous entendrons», mais ce ne fut que le début de son acceptation de la Torah; à l'époque de Mordekhaï, cette acceptation fut menée à son achèvement. Le maamar montrera plus loin (paragraphe 34) que ce fut le sacrifice de soi des Juifs à cette époque qui l'acheva.

SECTION 2 • 13-4

Étude et action

3 וביאור הדברים יובן בהקדים לבאר מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] תכלית חכמה תשובה¹⁰ ומע"ט [ומעשים טובים] שנאמר ראשית חכמה¹¹ יראת ה' שכל טוב לכל עושיהם ללומדיהם לא נאמ' [נאמר] כו'.

L'explication de ces choses se comprendra en commençant par expliquer l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie: «Le but de la sagesse est la techouva (retour) et les bonnes actions, comme il est dit: «Le commencement de la sagesse est la crainte de D.ieu; une bonne compréhension pour tous ceux qui les accomplissent»: il n'est pas dit «pour ceux qui les étudient», etc.»

Pour expliquer cela, le maamar commence par examiner un enseignement des Sages: «Le but de la sagesse est la techouva et les bonnes actions.» Le verset à l'appui parle d'«une bonne compréhension pour tous ceux qui les accomplissent», et l'Alter Rebbe souligne qu'il n'est pas dit «pour ceux qui les étudient»: l'étude atteint son but dans l'action.

והלומד שלא¹² לעשוי נוח לו אלו נהפכה שלייתו על פניו¹³ מפני שהעיקר הוא המעשה והיינו במצוה שא"א לעשות ע"י אחרים

Et «celui qui étudie sans avoir l'intention d'accomplir, mieux vaudrait pour lui que son arrière-faix se soit retourné sur son visage», car l'essentiel est l'action. Cela concerne une mitsva qui ne peut être accomplie par d'autres.

Un enseignement apparenté est encore plus sévère : pour celui qui étudie sans avoir l'intention d'accomplir, mieux vaudrait qu'il ne soit jamais né vivant ; c'est ce qu'évoque l'image de l'arrière-faix retourné sur son visage. L'action est primordiale, mais l'Alter Rebbe limite aussitôt cela au cas d'une mitsva que personne d'autre ne peut accomplir à sa place.

אבל במצוה שאפשר לעשות ע"י אחרים ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] ע"פ¹⁴ וכל חפצים לא ישוו בה אפי' [אפילו] חפצי שמים שכל המצות אינם שוים אפי' [אפילו] לדבר

Mais au sujet d'une mitsva qui peut être accomplie par d'autres, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit à propos du verset : «Et toutes les choses désirables ne sauraient lui être comparées» : pas même les désirs du Ciel ; car toutes les mitzvot ne sont pas égales, même à une parole

Pour une mitsva que d'autres peuvent accomplir, le Talmud applique le verset «Et toutes les choses désirables ne sauraient lui être comparées», qui parle de la sagesse : pas même «les désirs du Ciel», c'est-à-dire les mitzvot, ne sont comparables à l'étude de la Torah. Dans ce cas, on n'interrompt pas l'étude de la Torah pour accomplir la mitsva.

אחד מדברי תורה שיש בחי' מעלה יתירה בדברי תורה על קיום המצות ויש מעלה יתירה בקיום המצות על דברי תורה.

de Torah. Car les paroles de Torah ont, sous un certain aspect, une supériorité sur l'accomplissement des mitzvot, et l'accomplissement des mitzvot a, sous un autre aspect, une supériorité sur les paroles de Torah.

Chacun possède donc un avantage sur l'autre : à un égard, les paroles de Torah surpassent toutes les mitzvot, et à un autre, l'accomplissement effectif des mitzvot surpasse l'étude de la Torah. Le maamar va maintenant expliquer l'avantage de l'action.

4 ונבאר עתה בחי' ומעלה שיש בקיום מצות על ד"ת [דברי תורה] ע"ד מאמר תכלית חכמה כנ"ל. והלומד שלא לעשות כו'.

Expliquons maintenant l'aspect et la qualité supérieure que possède l'accomplissement des mitsvot par rapport aux paroles de Torah, dans l'esprit de l'enseignement «Le but de la sagesse...», mentionné plus haut, et de «Celui qui étudie sans agir...», etc.

Après avoir montré que chacune possède un avantage, le maamar explique maintenant l'avantage de l'accomplissement des mitsvot sur les paroles de Torah. C'est le sens de «Le but de la sagesse est la techouva et les bonnes actions», ainsi que de l'avertissement contre l'étude sans mise en pratique.

והענין כי הנה חכמה היא ראשית ההשתלשלות. ^{15, 16} ובחי' ההשתלשלות היא כשלשלת מהרבה טבעות אחוזות זו בזו. כך החכמה היא בבחינת ההשתלשלות שממנה נשתלשלו המדות.

Voici l'explication. 'Hokhma (sagesse) est le commencement de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout). Or, cet enchaînement est comme une chaîne (chachélet) formée de nombreux anneaux reliés les uns aux autres. Ainsi, 'Hokhma relève de l'enchaînement descendant, car les attributs émotionnels (midot) en sont descendus, anneau après anneau.

L'explication part de la structure de la chaîne de descente. 'Hokhma en est le premier maillon, et les attributs émotionnels en procèdent comme chaque anneau d'une chaîne est suspendu à celui qui le précède. Ainsi, 'Hokhma, si élevée soit-elle, appartient à la même série ordonnée que ce qui lui succède.

SECTION 3 • 15-11

'Hokhma et le saut depuis le ayin

5 והחכמה עצמה מלובשת היא בתוכן והמדות מלובשות במחשבה ומחשבה בדבור ומעשה. ועם היות שהחכמה מאין תמצא

Et 'Hokhma (sagesse) elle-même est revêtue en eux, les attributs émotionnels (midot) sont revêtus dans la pensée, et la pensée dans la parole et l'action. Et bien que «'Hokhma est trouvée à partir de ayin (néant)»,

Chaque niveau est revêtu dans celui qui se trouve en dessous de lui : 'Hokhma dans les attributs émotionnels, ceux-ci dans la pensée, et la pensée dans la parole et l'action — un peu comme, chez une personne, une intuition façonne des sentiments qui s'expriment ensuite dans la pensée, la parole et l'action. Le verset «'Hokhma est trouvée à partir de ayin» est interprété comme signifiant que 'Hokhma émerge d'un niveau de «néant» qui dépasse toute saisie.

והיא בחי' מקור ושרש לכל ההשתלשלות עכ"ז [עם כל זה] בהיותה נק' ראשי' [ראשית] הגלוי הרי יש לה שניה ושלישי' [ושלישית] שגם הראשונה נמנית מן המנין למנות אחרי' [אחריה] שני' [שניה] ושלישי' [ושלישית]

et qu'elle est le niveau qui constitue la source et la racine de tout l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), néanmoins, puisqu'elle est appelée le commencement du dévoilement, elle a un deuxième et un troisième [terme] ; car même le premier est compté dans le décompte, de sorte qu'on compte un deuxième et un troisième après lui.

Bien que 'Hokhma provienne de ayin et soit la racine de tout l'enchaînement, elle est appelée «le commencement», et un commencement est le premier élément d'une série. Être premier signifie être compté avec un deuxième et un troisième ; ainsi, 'Hokhma demeure un élément de la série ordonnée, plutôt que de se situer au-dessus d'elle.

לכן אברהם שהי' [שהיתה] מדתו מדת החסד נק' אב"ר מ"ה [שם מ"ה] שהוא בבחי' אבר וכלי להתלבשות בחי' חכמה¹⁷ כח מ"ה [מה] שהחכמה עצמה היא המלובשת בתוך המדות¹⁸ ולכן כתיב והחכמה מאין תמצא¹⁹ ולא אין ממש.

C'est pourquoi Avraham, dont l'attribut était celui de 'Hessed (bonté), est appelé «un membre de mah» (eiver mah), car il est du niveau d'un membre et d'un réceptacle pour le revêtement du niveau de 'Hokhma, «la puissance de mah» (koach mah) ; car 'Hokhma elle-même est ce qui est revêtu dans les attributs émotionnels. C'est pourquoi il est écrit : «Et 'Hokhma est trouvée à partir de ayin», et non [qu'elle est] le ayin véritable.

Les lettres du nom Avraham (אברהם) se lisent eiver mah (אבר מה), «un membre de mah», et les lettres de 'Hokhma (חכמה), koach mah (כח מה), «la puissance de mah». Avraham, qui incarne le 'Hessed, est un membre ou un réceptacle dans lequel 'Hokhma est revêtue ; et puisque 'Hokhma est revêtue dans les attributs, le verset dit qu'elle est trouvée «à partir de ayin», et non qu'elle est elle-même le ayin véritable.

6 ומשרבע"ה [ומשה רבינו עליו השלום] שהיה בבחי' ונחנו מה דהיינו בבחי' אין ממש אמר כבד פה וכבד לשון אנכי²⁰ כבד פה לגבי תושבע"פ [תורה שבעל פה]²¹ וכבד לשון בתושב"כ [בתורה שבכתב] שהי' [שהיתה] מדרגת נשמתו למעלה מבחי' התורה דאורייתא מחכמ' [מחכמה] נפקת

Et Moché, notre maître — que la paix soit sur lui — qui se situait au niveau de «et que sommes-nous», c'est-à-dire au niveau du véritable ayin (néant), dit: «Je suis lourd de bouche et lourd de langue»: lourd de bouche à l'égard de la Torah orale, et lourd de langue à l'égard de la Torah écrite. Car le rang de son âme dépassait le niveau de la Torah, puisque la Torah procède de 'Hokhma (sagesse),

Moché, qui disait de lui-même et d'Aaron: «Et que sommes-nous», incarnait l'annulation de soi absolue, le niveau du véritable ayin, supérieur à 'Hokhma. Sa protestation — il était «lourd de bouche et lourd de langue» — se comprend comme une affirmation concernant son âme: elle se tenait au-dessus de la Torah telle qu'elle procède de 'Hokhma; aussi la parole de la Torah orale et de la Torah écrite lui était-elle «lourde».

שהיא בבחי' ראשית והתלבשות אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה שבה הוא בבחי' ממכ"ע [ממלא כל עולמין] כסדר ההשתלשלות שמתלבש בבחינת עלמין בכל עולם לפי מדרגתו.

qui est au niveau du «commencement»; et le vêtement de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, en elle relève de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), selon l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), où elle se revêt dans le niveau des «mondes», chaque monde selon son rang.

'Hokhma est appelée «commencement», et la Lumière infinie qui s'y revêt est la lumière qui remplit tous les mondes: une lumière qui pénètre chaque monde dans une mesure qui lui correspond, degré après degré, dans l'enchaînement descendant. La Torah, qui procède de 'Hokhma, porte la Lumière infinie de cette manière graduelle et intérieure.

אבל הארת והמשכת אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה במעש' המצות גשמיות תרומות ומעשרות כו' הוא בבחי' סוכ"ע שלא בדרך הדרגה והשתלשלות [והשתלשלות] אלא בדרך דילוג.

Mais le rayonnement et l'effusion de la Lumière infinie, béni soit-Il, dans l'accomplissement matériel des mitsvot — les prélèvements de terouma et les dîmes, etc. — relèvent de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin): non selon une gradation et un enchaînement descendant, mais par un saut.

La lumière attirée dans les actes matériels des mitsvot, tels que le prélèvement de la terouma et des dîmes sur les produits, est d'une autre nature: c'est la lumière qui entoure tous les mondes. Elle ne descend pas degré après degré dans l'enchaînement, mais atteint directement le domaine matériel, en franchissant d'un saut les niveaux intermédiaires.

כמ"ש קול דודי דופק²² כו' מדלג על ההרים²³ כו'. לפי שאין ההארה ההיא מלוכשת ממש בדברים גשמיים שבהם נעשים המצות כמו החכמה המלוכשת במדות ומדות במחשבה כו'. אלא בחי' הארה בעלמא.

Comme il est écrit : « La voix de mon bien-aimé frappe », etc., « sautant par-dessus les montagnes », etc. Car ce rayonnement n'est pas véritablement revêtu dans les choses matérielles au moyen desquelles les mitsvot sont accomplies, comme 'Hokhma se revêt dans les attributs émotionnels (midot) et les attributs dans la pensée, etc. ; il n'est qu'un simple rayonnement.

Les versets du Cantique des Cantiques évoquant le Bien-Aimé qui frappe et vient « sautant par-dessus les montagnes » illustrent ce saut. Cette lumière n'est pas revêtue dans les objets matériels des mitsvot comme 'Hokhma se revêt dans les attributs émotionnels ; elle ne fait que luire sur eux comme un rayonnement venu d'en haut.

7 והענין הוא כי אם היתה המשכת אוא"ס [אור אין סוף] שבתוך עלמין רק בדרך התפשטות והתלבשות בבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] בסדר ההשתלשלות בדרך עילה ועלול לא היו יכולים הנבראי' [הנבראים] להיות מאין ליש כלל

L'explication est la suivante. Si la lumière infinie (Or Ein Sof) qui se trouve à l'intérieur des mondes ne se diffusait et ne se revêtait qu'au niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), selon l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), par voie de cause à effet, les êtres créés ne pourraient absolument pas venir du néant à l'existence ;

Voici maintenant la raison. Si la Lumière infinie n'atteignait les mondes qu'en s'étendant et en se revêtant étape après étape, comme une cause produit son effet, rien ne pourrait jamais advenir du néant sous la forme d'un « quelque chose » distinct ; chaque effet resterait une extension de sa cause.

רק היו בטלים במקורם ושרשן ואפי' [ואפילו] התהוות בחי' ח"ע [חכמה עילאה] להיות חכים ולא בחכמה ידיעא²⁴ מ"מ מאחר שנק' בשם חכמה הרי הוא בחי' דבר מה עד שעולה בשם בפ"ע [בפני עצמו]

au contraire, ils seraient annulés dans leur source et leur racine. Même l'avènement du niveau de la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ila'a), pour être « sage, mais non par une sagesse connue », n'en demeure pas moins, puisqu'il est appelé du nom de 'Hokhma, un niveau de « quelque chose » (davar mah), au point d'être désigné par un nom qui lui est propre ;

Au contraire, tout resterait annulé dans sa source. Même la 'Hokhma supérieure, décrite dans une formule classique de la Kabbale comme « sage, mais non par une sagesse connue », est néanmoins appelée « 'Hokhma » ; elle constitue donc un « quelque chose » défini, qui porte son propre nom.

ולא הי' [היה] זה אפשר להיות מאוא"ס [מאור אין סוף] ב"ה שכשמו כן הוא אין לו סוף כנ"ל רק היתה כלולה במקורי [במקורה] ושרשה

or cela n'aurait pu provenir de la lumière infinie, béni soit-Il, car elle est telle que son nom l'indique : elle n'a pas de fin, comme mentionné plus haut. Cela serait plutôt resté inclus dans sa source et sa racine ;

Un tel « quelque chose » défini ne pourrait résulter de la Lumière infinie par une simple extension, car cette lumière est, comme son nom l'indique, sans fin. Si la 'Hokhma était apparue par un simple déploiement, elle serait demeurée absorbée dans sa source et n'aurait jamais existé comme un niveau distinct.

כמו התכללי [התכללות] המדויבשכל עד"מ שהרי המדות נולדו ונתהוו משכל המולידן ובודאי היו כלולין בשכל תחלה קודם שנולדו ונתהוו בבחי' מדות מורגשות בפ"ע [בפני עצמן]

comme, à titre d'analogie, l'inclusion des attributs émotionnels (midot) dans l'intellect. En effet, les attributs émotionnels naissent et adviennent de l'intellect qui les engendre, et ils étaient certainement inclus dans l'intellect auparavant, avant de naître et d'advenir comme attributs ressentis, distincts les uns des autres ;

L'analogie est celle de l'esprit humain. Les émotions « naissent » de l'intellect, et elles y étaient certainement contenues avant d'apparaître comme des sentiments distincts.

אלא שבעודן כלולים בשכל אין עולות בשם מדות כלל אלא אחר שנולדו ונתגלה להיות מדה בפ"ע [בפני עצמן].

mais tant qu'ils sont inclus dans l'intellect, ils ne sont pas du tout désignés par le nom d'« attributs » ; ils ne le sont qu'après être nés et s'être révélés comme un attribut distinct.

Tant qu'elles demeurent dans l'intellect, elles ne sont pas du tout appelées émotions ; ce n'est qu'une fois nées et révélées que chacune devient un attribut distinct. De même, un niveau qui demeure dans sa source n'a pas de nom propre.

8 וכך בחי' ח"ע [חכמה עילאה] אינה עולה בשם חכמה אלא אחר יציאתה מן ההעלם אל הגילוי ויציאה זו שמההעלם אל הגילוי אינה בבחינת ההשתלשלות אלא החכמה מאין תמצא²⁵ מבחינת אין ממש דרך מציאה.

De même, le niveau de la 'Hokhma supérieure (Hokhma Ila'a) n'est désigné par le nom de 'Hokhma qu'après son émergence du caché au révélé. Cette émergence du caché au révélé ne relève pas de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) ; au contraire, « la 'Hokhma se trouve à partir du néant » : elle provient du niveau du néant véritable, par voie de trouvaille.

La 'Hokhma supérieure ne devient « 'Hokhma » que lorsqu'elle émerge du caché au révélé, et cette émergence ne constitue pas une étape de l'enchaînement. Le mot « se trouve » (timatsé) dans « la 'Hokhma se trouve à partir du néant » est pris au sens littéral : la 'Hokhma apparaît comme une trouvaille, soudainement, à partir du néant véritable, et non par un déploiement graduel.

9 והיינו מהארת בחי' סוכ"ע ומכ"ש [ומכל שכן] להיות התהוות מאין ליש גשמיות שאין התהוות הגשמיות מן הרוחניו' דרך השתלשלות עו"ע [עילה ועלול] לפי שאין ערוך בין רוחניות לגשמיות כלל.

C'est-à-dire que [cela vient] du rayonnement du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). À plus forte raison, la venue à l'existence du physique à partir du néant : car les choses physiques ne viennent pas à l'existence à partir des choses spirituelles par l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), selon le mode de la cause à l'effet, puisqu'il n'y a absolument aucune commune mesure entre le spirituel et le physique.

Ce saut provient de la lumière qui entoure tous les mondes. Si même la 'Hokhma doit nécessiter un tel saut pour exister comme niveau distinct, le monde physique en a besoin à plus forte raison, puisqu'il n'existe absolument aucune commune mesure entre le spirituel et le physique : la matière ne peut être l'effet d'une cause spirituelle.

כי מה שנפש הבהמות היא נמשך מבחי' פני שור²⁶ שבמרכב' [שבמרכבה] והעופות מפני נשר.

Car [le fait] que l'âme des animaux soit issue du niveau de « la face du bœuf » dans le Char, et [celle] des oiseaux de « la face de l'aigle »,

L'Alter Rebbe prévient une objection : on dit que les âmes des animaux proviennent de la « face du bœuf » et celles des oiseaux de la « face de l'aigle » dans la vision du Char divin de Ye'hezkel. Cela ne concerne que l'origine de leurs âmes, comme la partie suivante le précise.

10 ונה"ב [ונפש הבהמית] שבאדם כו' היינו בחי' הנפש היא הרוחניות וחיות אבל גוף הגשמי של אדם ובהמה וחיות ועופות לא נתהוו מרוחניות כלל

Et l'âme animale chez l'homme, etc. : cela désigne le niveau de l'âme, qui est l'élément spirituel et la force vitale ; mais le corps physique de l'homme, des animaux domestiques, des animaux sauvages et des oiseaux n'est absolument pas venu à l'existence à partir de la spiritualité.

L'âme animale d'une personne a elle aussi une source spirituelle, mais toutes ces sources ne rendent compte que de l'âme, la force vitale spirituelle. Les corps physiques des hommes, des animaux domestiques, des animaux sauvages et des oiseaux ne sont venus à l'existence à partir de rien de spirituel.

אלא התהוות הגשמי הוא מהארת בחי' א"ס ב"ה ממש הסוכ"ע שהוא ית' כל יכול וקמיה כחשכה כאורה ורוחניות וגשמיות שוין לפניו משם נמשך הארה והמשכה

Au contraire, l'existence du physique provient du rayonnement du niveau de l'Infini lui-même (Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). Car Lui, béni soit-Il, est tout-puissant ; devant Lui, « l'obscurité est comme la lumière », et le spirituel comme le physique sont égaux à Ses yeux. De là procèdent un rayonnement et un influx

La matière physique vient à l'existence de l'Infini lui-même, en tant que sovev kol almin, car Lui seul, le Tout-Puissant, peut la faire advenir. Devant Lui, « l'obscurité est comme la lumière », et le spirituel comme le physique sont égaux ; le physique n'est donc pas plus éloigné de Lui que le spirituel.

להיות בחי' יש ודבר בהשתלשלות העולמות עד שמתהווה אפי' [אפילו] יש גשמי מחומריות העוה"ז ואוא"ס [ואור אין סוף] ב"ה הסוכ"ע מאיר וממשיך חיות לכולם בשוה בבחי' סובב ומקיף עליהם מלמעלה.²⁷

qui font advenir le niveau de l'« être » (yech) et de l'entité dans l'enchaînement descendant des mondes, jusqu'à ce qu'existe même un « être » physique issu de la matérialité de ce monde. Et la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes, brille et dispense une force vitale à tous de manière égale, en les entourant et en les enveloppant d'en haut.

De ce niveau vient la puissance qui fait advenir un « être » (yech) à chaque degré de l'enchaînement des mondes, jusqu'à la substance matérielle de ce monde. La lumière qui entoure tous les mondes leur donne à tous la vie de manière égale, les entourant d'en haut plutôt que de pénétrer en eux.

11 ולכן נקי הבריאה מאין ליש כי מאחר שלא היה כדרך השתלשלות דרך עו"ע [עילה ועלול] אלא דרך דלוג הרי אין ההארה ההיא מלובשת ממש בתוך עלמין אלא הארה בעלמא וה"י [והרי זה] יש מאין ממש.

C'est pourquoi la création est appelée « de rien à quelque chose ». En effet, puisqu'elle ne s'est pas opérée selon l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), par voie de cause à effet, mais par un saut, ce rayonnement n'est pas véritablement revêtu dans les mondes, mais n'est qu'un simple rayonnement ; ainsi, c'est véritablement quelque chose à partir de rien.

C'est pourquoi la création est appelée « quelque chose à partir de rien ». Le rayonnement qui fait exister les choses franchit d'un bond l'enchaînement de cause à effet et n'est pas revêtu dans les mondes ; ce qu'il crée est donc un véritable « quelque chose » qui surgit du néant, et non un effet qui demeure lié à sa cause.

SECTION 4 • ¶12-13

Pourquoi l'action est supérieure

12 ולכן אמרו תכלית חכמה תשובה ומע"ט [ומעשים טובים] ²⁸ כו' כי חכמה היא בבחי' השתלשלות בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] אלא שהיא נמנית ראשונה

C'est pourquoi ils ont dit : « La finalité de la sagesse, c'est la techouva et les bonnes actions », etc. Car 'Hokhma (sagesse) appartient à l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), au niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), si ce n'est qu'elle est comptée en premier,

Le maamar revient maintenant à l'énoncé : « La finalité de la sagesse, c'est la techouva et les bonnes actions », et l'explique. 'Hokhma appartient à l'enchaînement gradué et à la lumière qui remplit tous les mondes ; elle ne se distingue de ce qui la suit que par le fait qu'elle est comptée en premier.

שהיא ראש"י [ראשית] ומקור לכולם ומ"מ מאחר שנקי ראשית הוא מן המניין וראוי למנות אחריה שניה ושלישית כו'. משא"כ תשובה ומע"ט [ומעשים טובים] היא המשכת אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה הסוכ"ע.

car elle est le commencement et la source de tous les autres. Néanmoins, puisqu'elle est appelée « commencement », elle fait partie du décompte, et il convient de compter après elle une deuxième, une troisième, etc. En revanche, la techouva et les bonnes actions consistent à attirer la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin).

En tant que source de tout ce qui est en dessous d'elle, 'Hokhma reste un « commencement » et fait donc partie d'une série qui se poursuit par une deuxième, puis une troisième. La techouva et les bonnes actions, en revanche, attirent la Lumière infinie en tant que sovev kol almin, qui se situe entièrement en dehors de cette série ; c'est pourquoi elles sont la « finalité » de la sagesse.

13 והגם שאינו בבחי' גדר כל עלמין ואינו נמשך אלא הארה בעלמא בחי' אין ממש מ"מ מאחר שהארתה

Et bien qu'elle ne soit pas comprise dans les limites de « tous les mondes », et qu'il ne s'en tire qu'un simple rayonnement, du niveau du néant véritable, néanmoins, puisque son rayonnement

La lumière attirée par les bonnes actions n'entre pas dans les limites des mondes ; elle ne les atteint que sous forme de rayonnement, au niveau du néant véritable, au-delà de toute définition.

והמשכת' [והמשכתה] הוא אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה ממש הסוכ"ע הרי היא בבחי' ומדרגת יותר נעלה על המשכת אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה הנמשך בבחי' ההשתלשלות דרך עילה ועלול הוא בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין].

et son attraction sont celles de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, elle-même — la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) —, elle est d'un niveau et d'un rang supérieurs à l'attraction de la Lumière infinie, béni soit-Il, qui se déploie dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), selon le rapport de cause à effet, et qui est le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin).

Pourtant, parce qu'il s'agit d'un rayonnement de la Lumière infinie elle-même, en tant que sovev kol almin, il est d'un ordre supérieur à la lumière qui descend dans l'enchaînement de cause à effet en tant que memalé kol almin. Une lueur de la source supérieure l'emporte sur une mesure entière de la source inférieure.

רק לא כל המעשים שוים רק מע"ט [מעשים טובים] דוקא הם דברים שנעשה בהם המצות שהם רצה"ע [רצון העליון] ב"ה להיות צצית של צמר וקלף של תפלין ובהם מאיר אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה הסוכ"ע בגלוי ממש בלי שום הסתר פנים ולבוש.

Toutefois, les actions ne sont pas toutes égales : seules les bonnes actions, précisément, c'est-à-dire les objets avec lesquels les mitsvot sont accomplies, relèvent de la volonté suprême, béni soit-Il : que les tsitsit soient en laine et le parchemin des téfilines. En eux, la Lumière infinie, béni soit-Il — la lumière qui entoure tous les mondes —, brille de façon manifeste, sans aucune occultation de la Face ni aucun voile.

Toute action matérielle ne porte pas cette lumière : seules les « bonnes actions », c'est-à-dire les objets au moyen desquels les mitsvot sont accomplies, incarnent la volonté de D.ieu, comme la laine des tsitsit et le parchemin des téfilines. En eux, la lumière qui entoure tous les mondes brille ouvertement, sans rien qui la dissimule.

משא"כ שאר כל המעשים אשר לא לה' המה הגם שאוא"ס [שאור אין סוף] ב"ה הוא הסוכ"ע ומקיף כל

À l'inverse, pour toutes les autres actions, qui ne sont pas pour D.ieu : bien que la Lumière infinie, béni soit-Il, soit la lumière qui entoure tous les mondes et entoure tous

Les autres activités, qui ne sont pas accomplies pour D.ieu, sont différentes. Il est vrai que la Lumière infinie, en tant que sovev kol almin, entoure tous les mondes également, sans distinction entre eux.

העולמות בהשוואה אחת הוא המהוה היש והעשיה יש מאין מ"מ יש שם לבוש והסתר פנים המכסה ומסתר אור ה' וקדושתו ונראים ליש ודבר נפרד בפ"ע [בפני עצמו].

les mondes de manière égale, et qu'elle fasse advenir le « quelque chose » (yech) et [le Monde d']Assiya (Action), quelque chose à partir du néant, il y a néanmoins en eux un voile et une occultation de la Face, qui couvrent et dissimulent la lumière de D.ieu et Sa sainteté ; ils apparaissent alors comme un « quelque chose », une entité distincte à part entière.

Cette lumière crée tout « quelque chose », jusqu'au monde le plus bas, Assiya, à partir du néant. Pourtant, dans les choses ordinaires, elle est recouverte par un « voile » qui dissimule la lumière de D.ieu et Sa sainteté ; elles semblent ainsi être des entités distinctes et indépendantes.

משא"כ דברים הנעשים בהם המצות שהם רצונו ית' הרי הם בטלים לאור ה' וקדושתו ואו"ס [ואור אין סוף] מתגלה בהם בלי הסתר פנים ולבוש. הגם שהן מלוכשים בדברים גשמיים.

En revanche, les objets avec lesquels les mitsvot sont accomplies, qui sont Sa volonté, béni soit-Il, sont annulés devant la lumière de D.ieu et Sa sainteté ; la Lumière infinie se révèle en eux sans occultation de la Face ni voile, bien qu'ils soient revêtus de choses matérielles.

Les objets des mitsvot sont la volonté de D.ieu elle-même ; ils sont donc annulés devant Sa lumière : la Lumière infinie se révèle en eux sans aucun voile, bien qu'il s'agisse de choses matérielles ordinaires.

הנה מאחר שיש בהם גלוי או"ס [אור אין סוף] ב"ה הסוכ"ע ומקיף את כולם בהשוואה אחת הרי כל מה

Or, puisqu'il y a en eux une révélation de la Lumière infinie, béni soit-Il — la lumière qui entoure tous les mondes et les entoure tous de manière égale —, alors tout ce qui

Puisque les objets des mitsvot révèlent la lumière qui entoure tous les mondes et enveloppe également tous les niveaux, le maamar peut maintenant comparer les niveaux selon la mesure dans laquelle ils révèlent cette lumière.

שלמטה מטה במדרגה יותר ובפרט מדרגה התחתונה שבעשיה גשמית יש בה גלוי יותר מהארת אור א"ס ב"ה הסוכ"ע שמזה נעשה היש כנ"ל:

est plus bas encore dans la hiérarchie, et en particulier le niveau le plus bas, celui de l'Assiya matérielle, révèle davantage le rayonnement de la Lumière infinie, béni soit-Il — la lumière qui entoure tous les mondes —, à partir de laquelle le « quelque chose » est créé, comme dit plus haut.

Plus un niveau est bas, plus il révèle de la lumière de sovev, car celle-ci est la source à partir de laquelle le « quelque chose » est créé. L'Assiya matérielle, le niveau le plus bas de tous, en révèle le plus ; c'est pourquoi l'acte matériel d'une mitsva attire une lumière supérieure à celle qu'attire l'étude de la Torah.

SECTION 5 • 14-18

Le vêtement de majesté

14 והנה על הארה והמשכה זו שמבחי סוכ"ע שאינה אלא הארה בעלמא נאמר ה' מלך גאות לבש.²⁹

Or, c'est de ce rayonnement et de cette émanation provenant du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), qui n'est qu'un simple rayonnement, qu'il est dit : « D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté. »

Le rayonnement du sovev kol almin est ici identifié au verset « D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté. » La royauté de D.ieu sur le monde est ce rayonnement : un « vêtement » qu'Il revêt, et non Son essence.

והענין הוא כמאמר יחיד חי העולמים מלך כו'. שהוא ית' יחיד ומיוחד הוא לבדו כמו קודם שנבחה"ע [שנברא העולם] כו'.

L'explication est conforme à la formule : « Unique, Vie des mondes, Roi », etc. : Lui, béni soit-Il, est unique et singulier ; Lui seul existe, comme avant la création du monde, etc.

La formule liturgique « Unique, Vie des mondes, Roi » est la clé. D.ieu est « unique », seul comme avant la création ; Sa relation aux mondes en tant que leur « Vie » ne s'établit que par le niveau de « Roi ».

15 וכמ"ש אתה ה' לבדך כו'. וזהו ההפרש שבין פי' וביאור מלת אחד לפי' וביאור מלת יחיד. כי מלת אחד מורה על המשכת יחודו ית'.

Et comme il est écrit : « Toi, D.ieu, Toi seul », etc. Telle est la différence entre le sens et l'explication du mot echad (« un ») et le sens et l'explication du mot yachid (« unique »). Car le mot echad indique la diffusion de Son unité, qu'Il soit béni,

Le verset « Toi, D.ieu, Toi seul » exprime que D.ieu est seul. Le maamar distingue deux mots qui désignent Son unité : echad, « un », décrit Son unité telle qu'elle se diffuse dans le monde.

ונמשך בז' רקיעים וארץ וד' רוחות העולם להיות בטלים ונכללים ביחודו העליון ית' בבחי' בטול והתכללות ממש ולא יהי' [יהיה] תופס מקום ויש ודבר נפרד כו'.

qui s'étend aux sept cieux, à la terre et aux quatre directions du monde, afin qu'ils soient annulés et inclus dans Son unité supérieure, qu'Il soit béni, dans un état d'annulation de soi (bitoul) et d'inclusion véritables, et qu'ils n'occupent aucune place et ne soient pas une « réalité » ni une chose séparée, etc.

Echad désigne l'unité de D.ieu qui s'étend à toute la création — aux sept cieux, à la terre et aux quatre directions — de sorte que tout soit annulé et inclus en Lui, sans occuper de place propre. Les nombres correspondent aux lettres de echad (אחד) : 'heth vaut huit, pour les sept cieux et la terre, et dalet vaut quatre, pour les quatre directions.

משא"כ בחי' יחיד מורה על יחודו ית' האמת ממש טרם שנמשך בעולמות שהוא לבדו הוא ולכך אחר בריאת העולמות אין עוד מלבדו³⁰ כתיב דכולא קמיה כלא חשיבי ממש

En revanche, le niveau de yachid indique Son unité véritable, qu'Il soit béni, avant qu'elle ne s'étende dans les mondes : Lui seul est. C'est pourquoi, après la création des mondes, il est écrit : « Il n'y a rien d'autre que Lui », car tout est véritablement considéré comme rien devant Lui ;

Yachid, « unique », décrit Son unité véritable avant même qu'elle ne s'étende dans les mondes : Lui seul existe. C'est pourquoi, même après la création, la Torah dit : « Il n'y a rien d'autre que Lui » : devant Lui, tout est véritablement comme rien.

אלא שנמשך להיות חי העולמים הוא רק בחי' מלך בחי' מלי' מכ"ע דהיינו כמו המלך המושל במדינה עד"מ שאין עצמותו ומהותו נתפס ומתפשט במדינה כולה

mais le fait qu'Il soit la « Vie des mondes » ne relève que du niveau de « Roi », du niveau de Mal'hout (souveraineté), « une royauté sur tous les mondes ». Autrement dit, c'est comme un roi qui gouverne un pays, à titre d'analogie, sans que son essence et son être soient saisis ni se répandent dans tout le pays ;

Le fait qu'Il soit la « Vie des mondes » ne relève que de l'aspect de « Roi », l'attribut de Mal'hout, la royauté sur tous les mondes. L'analogie est celle d'un roi humain qui gouverne un pays sans que son essence propre s'y répande.

רק שמו לבדו שנק' מלך עליהם וכבוד מלכותו ותפארת גדולתו הוא המתפשט במדינתו מזה מקבלים עול מלכותו וממשלתו עליהם כך המשכה זו שמסוכ"ע לקיום וחיות והתהוות יש מאין הוא בבחי' התפשטות מלכותו והתנשאותו ית'

seuls son nom, en tant que roi régnant sur eux, ainsi que la gloire de sa royauté et la splendeur de sa grandeur se répandent dans son pays ; c'est de là qu'ils acceptent le joug de sa royauté et de son pouvoir. De même, cette émanation issue de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol al-min), destinée à assurer l'existence, la force vitale et la venue à l'être de quelque chose à partir du néant, relève de la diffusion de Sa royauté et de Sa grandeur souveraine, qu'Il soit béni.

Seuls le nom du roi, sa gloire et sa splendeur se répandent dans le pays, et c'est ce qui conduit les habitants à accepter son autorité. De même, la lumière issue du sovev kol almin, qui crée et maintient toutes choses, n'est que la diffusion de la royauté et de la grandeur souveraine de D.ieu, et non de Son essence.

כי לפי שהוא המלך המרומי [המרומם] לבדו מאז והמתנשא מימות עולם מזה נמשך חיות והתהוות כל הנבראים ליש מאין דהיינו מבחי' ההתנשאות שהוא הארת אין ממש:³¹

Car c'est parce qu'Il est « le Roi qui, seul, est élevé depuis toujours, et qui est exalté depuis les jours d'autrefois » que la force vitale et la venue à l'être de toutes les créatures, comme quelque chose à partir du néant, émanent de Lui ; autrement dit, elles proviennent du niveau de l'exaltation, qui est le rayonnement du véritable ayin (néant).

La liturgie Le décrit comme « le Roi qui, seul, est élevé depuis toujours ». Son exaltation même au-dessus des mondes est la source de leur vie et de leur existence ; et, parce que cette exaltation les dépasse, son rayonnement est le « véritable ayin ».

16 וזהו כי הוא לבדו מרום וקדוש פועל גבורות כו' למלך אל חי וקיים רם ונשא כו'.

Et tel est [le sens de] « Car Lui seul est élevé et saint, Il accomplit des actes de puissance », etc., « pour le Roi, le D.ieu vivant et éternel, élevé et exalté », etc.

Des expressions de la prière du matin décrivent D.ieu comme seul, élevé et saint, accomplissant des actes de puissance, et comme le Roi « élevé et exalté ». Le maamar les comprend comme indiquant que Celui qui accomplit les actes de puissance de la création le fait en tant que Roi exalté.

וזהו ה' מלך גאות לבש³² שנתלבש במדת גאות והתנשאות להיות בבחי' מלך על העולם שגאות והתנשאו' [והתנשאות] זו היא המאירה ומתפשטת להיות העולמות מאין ליש והוא סבת קיום היש גשמי.

Et tel est le sens de « D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté » : Il s'est revêtu de l'attribut de majesté et d'exaltation afin d'être au niveau du Roi sur le monde. Car cette majesté et cette exaltation sont ce qui resplendit et se déploie, de sorte que les mondes adviennent de néant à quelque chose ; elles sont la cause de l'existence du « quelque chose » physique.

Tel est le sens de « D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté » : pour être Roi sur le monde, D.ieu revêt la majesté et l'exaltation. Cette exaltation resplendit et fait advenir les mondes ; elle est ce qui soutient l'existence physique.

והוא אף תכון תבל כל תמוט שכדי להיות תבל גשמי נתלבש במדת גאות להמשיך בחינת מלכותו ית' שמזה נמשך קיום היש גשמי כנ"ל:

Et tel est le sens de « Le monde aussi est affermi, il ne vacillera pas » : pour qu'il y ait un monde physique, Il s'est revêtu de l'attribut de majesté afin de faire descendre le niveau de Sa royauté, béni soit-Il ; c'est de là que procède l'existence du « quelque chose » physique, comme mentionné plus haut.

Le verset poursuit : « Le monde aussi est affermi, il ne vacillera pas. » Le monde physique existe et demeure stable parce que D.ieu s'est revêtu de majesté et a ainsi fait descendre Sa royauté.

17 וזהו יביאו לבוש מלכות^{33,34} כו'. הוא בחינת גאות והתנשאות אור א"ס ב"ה. ויביאו כתיב שבחי' גאות

והתנשאות להמשיך בחי' מלכותו ית' באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] תליא מילתא

Et c'est là le sens de « Qu'on apporte des vêtements royaux », etc. : cela désigne le niveau de majesté et d'élévation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il. Et il est écrit « qu'on apporte », car le fait de faire descendre le niveau de Sa royauté, béni soit-Il, dépend d'un éveil d'en bas.

Le verset d'Esther reçoit maintenant une interprétation : les « vêtements royaux » désignent la majesté et l'élévation de D.ieu. Le verset dit « qu'on apporte », ce qui implique que quelqu'un doit les apporter : faire descendre la royauté de D.ieu dépend d'un éveil d'en bas, c'est-à-dire de l'action humaine.

כי מאחר דכולא קמיה כלא חשיב על מי יהיה שייך ונופל לשון מלוכה אלא היינו מחמת שימושך ויאיר אור א"ס ב"ה הסוכ"ע בגלוי³⁵ ממש בדברים הנעשים בהם המצות שהן הן רצונו

Car, puisque tout est considéré comme néant devant Lui, sur qui le terme de « royauté » pourrait-il s'appliquer et convenir ? C'est plutôt parce que la Lumière infinie, béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), sera amenée à descendre et brillera de manière effectivement dévoilée dans les objets avec lesquels les mitsvot sont accomplies, lesquels sont eux-mêmes Sa volonté,

Un roi a besoin d'un peuple ; si tout est comme néant devant D.ieu, il n'y a personne sur qui Il puisse régner. Sa royauté se réalise lorsque la lumière qui entoure tous les mondes se révèle dans les objets des mitsvot, qui sont Sa volonté.

ית' משם יאיר ויתגלה אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה ממש בגלוי בלי שום הסתר פנים לבוש להיות הדברים הגשמיים ההם הנתונים תחת ממשלת ק"נ [קליפת נוגה] בטלים לאור ה' וקדושתו הנמשך ומאיר בהם.

béni soit-Il. De là, la Lumière infinie elle-même, béni soit-Il, brillera et se révélera ouvertement, sans aucun voilement de la Face [ou] vêtement, de sorte que ces choses matérielles, soumises à la domination de la kelipat nogah, soient annulées devant la lumière de D.ieu et Sa sainteté, qui se répand et brille en elles.

Dans ces objets, la Lumière infinie se révèle sans voile, si bien que les choses matérielles, qui sont autrement soumises à la domination de la kelipat nogah, l'« écorce lumineuse » qui contient les choses matérielles permises, s'annulent devant la sainteté de D.ieu. Leur annulation devant Sa lumière constitue Sa souveraineté sur le monde.

18 והמשכה זו באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] תליא מילתא כמ"ש אשר יעשה אתם האדם³⁶ שהאדם עושה אותן למצות כו' כמ"ש במ"א.

Et cette effusion dépend d'un éveil d'en bas, comme il est écrit : « que l'homme accomplira » : c'est l'homme qui en fait des mitsvot, etc., comme cela est expliqué ailleurs.

Cela dépend de l'action humaine, comme le dit le verset : « que l'homme accomplira » ; le maamar comprend ces mots comme signifiant que l'homme en fait des mitsvot. La laine devient des tsitsit et le parchemin des téfilines uniquement lorsqu'une personne les rend tels.

אך היינו המשכת אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה בדברים הנעשים בהם המצות כגון ציצית של צמר ותפלין של קלף ואתרוג.

Cependant, il s'agit de l'effusion de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dans les objets au moyen desquels les mitsvot sont accomplies, comme les tsitsit de laine, les téfilines de parchemin et l'étróg.

Jusqu'ici, le maamar a parlé de la lumière qui est attirée dans les objets mêmes des mitsvot, tels que la laine des tsitsit, le parchemin des téfilines et l'étróg. Il va maintenant aborder un degré supplémentaire : la lumière qui atteint la personne qui accomplit la mitsva.

SECTION 6 • ¶19-20

La couronne royale

19 וכיוצא בהן שהתהוות מאין ליש הגשמי שבהם הוא מאוא"ס [מאור אין סוף] ב"ה הסוכ"ע³⁷ ומקיף כולן בהשוואה אחת.

Et de même pour les choses semblables : leur substance physique, qui vient à l'existence ex nihilo, provient de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes (so-vev kol almin) et les enveloppe tous également.

La substance physique des tsitsit, des tefillin et de l'étróg a elle-même été amenée à l'existence ex nihilo par la lumière qui entoure tous les mondes et enveloppe toutes choses également. C'est cette lumière qui se révèle en eux lorsqu'ils deviennent des objets de mitsva.

אמנם קיום המצות במעשה³⁸ האדם אשר יעשה בגופו ומאודו כגון בלבישת הטלית ותפלין ונטילת האתרונג ונתינת הצדקה וכיוצא בהם

Cependant, l'accomplissement des mitsvot par l'action d'une personne, qu'elle réalise avec son corps et ses biens — par exemple en revêtant le talit et les tefillin, en prenant l'étróg, en donnant la tsédaka et ainsi de suite —

Le maamar passe maintenant à un deuxième niveau : l'accomplissement des mitsvot par la personne elle-même, avec son corps et ses biens, par exemple en portant un talit et des tefillin, en prenant l'étróg ou en donnant la tsédaka.

שהוא המשכת אור וגילוי החיות מאור א"ס ב"ה בנפש האדם ממש הגם שהארה והמשכה זו היא ג"כ בבחי' מקיף מ"מ אין הארה זו נמשכת מאוא"ס [מאור אין סוף] ב"ה הסוכ"ע ומקיף את כולם בהשוואה אחת לבד

qui consiste à attirer la lumière et à révéler la force vitale de la Lumière infinie, béni soit-Il, dans l'âme même de la personne — bien que ce rayonnement et cette attraction soient eux aussi du niveau d'une lumière enveloppante (makif), ce rayonnement n'est néanmoins pas attiré uniquement de la Lumière infinie, béni soit-Il, la lumière qui entoure tous les mondes et les enveloppe tous également.

Ici, la lumière et la force vitale de l'Infini atteignent l'âme même de la personne. Cette lumière est elle aussi « enveloppante » (makif) : elle éclaire la personne d'en haut au lieu d'être assimilée sous forme de compréhension. Mais elle ne provient pas uniquement de la lumière qui enveloppe toutes choses également.

כי ההארה ההיא היא מבחי' התנשאות [התנשאות] לבד שהוא המתנשא מימות עולם שההתנשאות מצד עצמו הוא בחי' הסתלקות [הסתלקות] החיות מאוא"ס [מאור אין סוף] ב"ה שלא יאיר ויתגלה בגילוי רב ועצום כדי שלא להיות בטול העולמות במציאות ממש.

Car ce rayonnement provient uniquement du niveau de l'élévation, comme dans « Celui qui est exalté depuis les jours d'antan » ; et l'élévation en elle-même est le niveau du retrait de la force vitale de la Lumière infinie, béni soit-Il, afin qu'elle ne brille pas et ne se révèle pas avec une intensité et une ampleur considérables, pour que les mondes ne soient pas entièrement annulés, au point de cesser d'exister.

La lumière qui enveloppe toutes choses également provient de l'élévation de D.ieu, et l'élévation, en tant que telle, signifie le retrait : D.ieu retient Sa lumière afin qu'elle ne se révèle pas avec une intensité extrême et que les mondes puissent exister, au lieu de se dissoudre en elle.

רק אחר שמתנשא מבחי' עלמין כדי להראות מלכותו והתנשאותו על כל העולמו' [העולמות] הרי נמשך גילוי הארת מלכותו והתנשאותו ית' והוא בחי' סוכ"ע ומקיף את כולם בהשוואה אחת.

Mais après qu'Il s'est élevé au-dessus du niveau des « mondes », afin de manifester Sa royauté et Son élévation au-dessus de tous les mondes, le rayonnement de Sa royauté et de Son élévation, qu'Il soit béni, se révèle et se répand ; c'est le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes et les enveloppe tous également.

C'est seulement après que D.ieu s'est élevé au-dessus des mondes, pour manifester Sa royauté sur eux, qu'un rayonnement de cette royauté les atteint. Ce rayonnement est sovev kol almin, qui enveloppe toutes choses également.

אבל ההארה הנמשכת על האדם בקיום המצות במעשה בפו"מ [בפועל ממש] היא בחי' כתר מלכות³⁹ והוא כחינת בעטרה שעטרה לו אמו⁴⁰ וכתר שנעשה

Mais le rayonnement attiré sur la personne lorsqu'elle accomplit les mitsvot par des actes concrets est du niveau de la couronne royale (Kéter Mal'hout) ; c'est le niveau de « la couronne dont sa mère l'a couronné ». Et une couronne qui est faite

Ce qui atteint la personne lorsqu'elle accomplit effectivement les mitsvot est d'un niveau supérieur : la « couronne royale », la couronne « dont sa mère l'a couronné » au Sinai. Cela renvoie au troisième honneur mentionné dans le verset d'Esther : « sur sa tête avait été posée une couronne royale ».

על ראש המלך עד"מ הוא מאבנים טובות שהם בחי' דוממים שהוא מבחי' התחתונה שבד' בחי' דצח"מ [דומם צומח חי מדבר].

pour la tête du roi, par analogie, est faite de pierres précieuses, qui relèvent du minéral, le plus bas des quatre règnes : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain.

Une couronne est faite de pierres précieuses, qui appartiennent au règne minéral, le plus bas des quatre règnes de la création : minéral, végétal, animal et humain. La matière de la catégorie la plus basse devient l'ornement le plus élevé du roi.

20 ואעפ"כ [ואף על פי כן] נעשי' [נעשית / נעשים] עטרה וכתר על הראש להתענג ולהתפאר כו'. וכך בקיום המצות אשר יעשה האדם הגם שהן מלובשים בדברים גשמיים מ"מ זה נעשה בחי' כתר עטרה למעלה

Et pourtant, elles deviennent un diadème, une couronne sur la tête, pour le plaisir et la gloire, etc. Il en va de même de l'accomplissement des mitsvot par l'homme : bien qu'elles soient revêtues de choses matérielles, cela devient néanmoins, en haut, le niveau d'une couronne, d'un diadème,

Bien que les pierres soient la matière la plus basse, elles deviennent, en tant que couronne, le plaisir et la gloire du roi. De même, les mitsvot accomplies avec des choses matérielles deviennent une « couronne » en haut.

דהיינו בחיי ענג העליון ב"ה נח"ר [נחת רוח] לפני שאמרתי ונעשה רצוני. וענג ונח"ר [ונחת רוח] זה מתגלים בנפש האדם בעשותה אחת מכל מצות ה' ות"ת [ותלמוד תורה] כנגד כולם⁴¹

c'est-à-dire le niveau du plaisir suprême, béni soit-Il : « C'est une satisfaction devant Moi que J'aie parlé et que Ma volonté se soit accomplie. » Ce plaisir et cette satisfaction se révèlent dans l'âme de l'homme lorsqu'elle accomplit l'une des mitsvot de D.ieu ; et l'étude de la Torah équivaut à elles toutes,

Cette couronne est le plaisir propre de D.ieu, exprimé dans les paroles des Sages : « C'est une satisfaction devant Moi que J'aie parlé et que Ma volonté se soit accomplie. » Ce plaisir se révèle dans l'âme de celui qui accomplit une mitsva ; et, comme l'enseigne la Michna, l'étude de la Torah équivaut à toutes les mitsvot.

כי הלכות הן הליכות עולם⁴² שהן המשכת אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה ממש בעולם ואין להקב"ה בעולמו אלא ד"א [די אמות] של הלכה:⁴³

car les halakhot sont les « voies du monde » (halikhot olam), par lesquelles la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, est véritablement attirée dans le monde ; et le Saint béni soit-Il n'a dans Son monde que les quatre coudées de la halakha.

L'étude de la Torah équivaut à toutes les mitsvot parce que les halakhot sont les « voies du monde » : elles attirent véritablement la Lumière infinie dans le monde. Comme le dit le Talmud, tout ce que D.ieu possède dans Son monde, ce sont les quatre coudées de la halakha.

SECTION 7 • ¶ 21-26

La Meguila et les lois perdurent

21 ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה]⁴⁴ (בירושלי [בירושלמי] דמגלה) הנביאים והכתובים עתידים להבטל ומגלת אסתר והלכות אין עתידים ליבטל.^{45, 46} והענין מ"ש הנביאים והכתובים עתידים להבטל אין פ"י שיבטלו לגמרי ולא יהיה גלוי הנביאים כלל ח"ו [חס ושלום]

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont enseigné (dans le Talmud de Jérusalem, Meguila) : « Les Prophètes et les Écrits sont destinés à être annulés, mais la Meguila d'Esther et les halakhot ne sont pas destinées à être annulées. » Voici l'explication : lorsqu'ils ont dit que les Prophètes et les Écrits sont destinés à être annulés, cela ne signifie pas qu'ils seront entièrement annulés et qu'il n'y aura plus du tout de révélation des Prophètes, à D.ieu ne plaise ;

Ce passage explique un enseignement du Talmud de Jérusalem : dans les temps futurs, les Prophètes et les Écrits seront « annulés », tandis que la Meguila d'Esther et les halakhot ne le seront pas. L'Admour Hazaken souligne qu'« annulés » ne peut signifier qu'ils cesseront d'exister.

אלא שיהיה אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה כ"כ [כל כך] בגילוי רב ועצום עד שגילוי הנביאים יהיו בטלים כבטול זיו השמש בשמש⁴⁷ שעם היות שהזיו ודאי יש לו אור רב במקורו ביתר שאת מהאור המאיר לארץ ולדרים עליה

mais que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, se révélera avec une telle ampleur et une telle intensité que la révélation des Prophètes sera annulée, comme le rayonnement du soleil est annulé dans le soleil. Car, bien que ce rayonnement ait assurément une grande lumière dans sa source, bien supérieure à la lumière qui éclaire la terre et ceux qui y demeurent,

La lumière de D.ieu se révélera alors avec une telle puissance que la révélation des Prophètes y sera engloutie, comme un rayon disparaît dans le soleil. À l'intérieur du soleil, le rayon est encore plus lumineux que sur la terre, mais là, il ne se distingue pas comme une entité à part.

אלא שבמקורו הוא בטל מחמת אור השמש שהוא מקור האור. וכך כל הנביאים עתידים להבטל באור גילוי א"ס ב"ה שיתגלה לע"ל [לעתיד לבוא] וראו כל כו'.⁴⁸

dans sa source, pourtant, il est annulé par la lumière du soleil, qui est la source de la lumière. De même, tous les Prophètes sont destinés à être annulés dans la lumière de la révélation de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, qui se révélera dans les temps futurs, [comme il est écrit : « et tous verront », etc.]

Le rayon est annulé dans le soleil, car sa source le dépasse et l'englobe. De même, les révélations prophétiques seront annulées dans la révélation de l'Infini dans les temps futurs, lorsque « tous verront ».

22 והנה ע"ז אמרו שמגלת אסתר לא תבטל. והענין כי ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] אסתר מן התורה מנין⁴⁹ דכתיב ואנכי הסתר אסתיר⁵⁰ פני ביום ההוא שהשכינה מסתתרת בגלות בבחינת ביום ההוא בחי' עלמין סתימין דלא אתגליין.⁵¹

Or, à ce sujet, ils ont dit que la Meguilat Esther ne sera pas annulée. Voici l'explication. Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Où Esther est-elle [évoquée] dans la Torah ? Comme il est écrit : "Et Je cacherai assurément (haster astir) Ma face en ce jour." » Car la Chekhina (la Présence divine) est cachée dans l'exil, au niveau de « en ce jour », celui des mondes cachés qui ne sont pas révélés.

Pourquoi la Meguilat Esther perdurera-t-elle ? Le Talmud trouve Esther évoquée dans le verset « Je cacherai assurément (haster astir) Ma face », car son nom fait écho à astir, « Je cacherai ». Dans l'exil, la Chekhina est cachée, au niveau des mondes cachés qui ne sont pas révélés.

דהנה לע"ל [לעתיד לבוא] כתיב ואמר ביום ההוא⁵² הנה אלקינו זה קוינו לו שבח"י הוא בחי' סתים יהי' [יהיה] בבחי' זה

Car, au sujet du Temps à venir, il est écrit : « Et l'on dira en ce jour : "Voici, c'est notre D.ieu ; nous avons espéré en Lui" », ce qui signifie que le niveau de hou (« cela »), le niveau caché, sera au niveau de zé (« ceci »),

Au sujet du Temps à venir, Isaïe dit qu'« en ce jour », les gens diront : « Voici, c'est notre D.ieu. » Le mot hou, « cela », qui désigne ce qui est absent, deviendra zé, « ceci », qui désigne ce qui est présent.

שהוא בחי' התגלות כאלו הוא לנוכח דהיינו שיאיר אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה המסתתר והנעלם בבחי' עולם סתמי⁵³ להיות בגילוי בעלמין דאתגליין.⁵⁴

ce qui correspond au niveau de la révélation, comme s'Il était directement présent ; c'est-à-dire que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est cachée et occultée au niveau des mondes cachés, brillera de manière à être révélée dans les mondes révélés.

Alors, la Lumière infinie actuellement cachée dans les mondes occultés brillera ouvertement dans les mondes révélés, avec une telle évidence que l'on pourra la désigner en disant : « ceci ».

משא"כ בחי' אסתר שהוא בחינת הסתר אסתר פני ביום ההוא שאפי' [שאפילו] בבחי' ביום ההוא הוא בבחי' הסתר והעלם לפי ששרשה מבחי' סתמי דכל סתמיין וע"ז נאמר אכן אתה אל מסתתר⁵⁵

En revanche, le niveau d'Esther, qui est celui de « Je cacherai assurément (haster aster) Ma face en ce jour », demeure caché et occulté même au niveau de « en ce jour », car sa racine se trouve au niveau du plus caché de tous les cachés ; et c'est à son sujet qu'il est dit : « En vérité, Tu es un D.ieu qui se cache. »

Ici, le texte écrit le verbe אסתר exactement comme le nom d'Esther. Son niveau est différent : c'est un voile qui subsiste même « en ce jour », au Temps à venir, car sa racine se trouve au plus caché de tous les niveaux. À son sujet, Isaïe dit : « En vérité, Tu es un D.ieu qui se cache. »

הנה אור כזה גדול מאד ורב כחו שאין לו בטול כמו זיו השמש בשמש שאור זה אינו זיו אלא מאור⁵⁶ עצמו.

Or, une telle lumière est très grande et d'une puissance considérable, si bien qu'elle ne peut être annulée comme le rayonnement du soleil à l'intérieur du soleil ; car cette lumière n'est pas un rayonnement, mais le luminaire lui-même.

Une lumière cachée si profondément n'est pas un rayon, mais le luminaire lui-même. Un rayon peut être éclipsé par sa source, mais la source ne peut être éclipsée ; c'est pourquoi la Meguilat Esther ne sera jamais annulée.

23 וכן הלכות שהן בחי' מרדכי. כי מרדכי מן התורה מנין⁵⁷ דכתיב מר דרור ומתרגמינן⁵⁸ מירא דכיא⁵⁹ כו'.

De même, les halakhot sont le niveau de Mordekhaï. Car « Où Mordekhaï est-il [évoqué] dans la Torah ? Comme il est écrit : “myrrhe pure” (mar dror), que nous traduisons [en araméen] par mira dachya », etc.

Les halakhot sont liées à Mordekhaï, comme la Meguila est liée à Esther. Le Talmud trouve une allusion à Mordekhaï dans la « myrrhe pure » (mar dror) de la Torah, que la traduction araméenne rend par mira dachya, expression dont le son est proche de son nom.

פי' מירא דכיא מרירות שבמקום טהור דהיינו הלכות שהן דבר⁶⁰ ה' ושרשן ומקורן בח"ע [בחכמה עילאה] המלוכשות בבחי' מרירות⁶¹ שהוא גשמיות גסות עוה"ז וחומריות כתרומות ומעשרות ואפי' [ואפילו] בדברים טמאים כגון שקצים ורמשים אשר הבדילנו מהם.

Le sens de mira dachya est : une amertume qui se trouve dans un lieu pur. Il s'agit des halakhot, qui sont la parole de D.ieu et dont la racine et la source résident dans la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ilaa), mais qui sont revêtues du niveau de l'amertume, c'est-à-dire de la matérialité, de la grossièreté et du caractère matériel de ce monde, comme les teroumot et les dîmes, et même des choses impures, telles que les créatures rampantes et grouillantes, dont Il nous a séparés.

Mira dachya s'interprète comme une « amertume dans un lieu pur » : les halakhot sont la parole de D.ieu, enracinée dans la 'Hokhma supérieure, mais revêtue de « l'amertume » de ce monde physique grossier. Elles portent sur la terouma et les dîmes, et même sur les créatures impures dont la Torah nous sépare.

24 וע"ז נאמר ששה חדשים בשמן המור⁶² שמן הוא בחי' ח"ע [חכמה עילאה]⁶³ המלוכשת בבחי' מרירות שהן הלכות שמלוכשות בגשמיות.

Et à ce sujet, il est dit : « six mois avec de l'huile de myrrhe » : l'huile représente le niveau de la 'Hokhma supérieure (Hokhma Ila'a), revêtue du niveau de l'amertume ; il s'agit des halakhot, qui sont revêtues de matérialité.

Le verset d'Esther concernant la préparation des jeunes femmes, « six mois avec de l'huile de myrrhe », est interprété de la même manière. L'huile représente la 'Hokhma supérieure et la myrrhe, l'amertume ; ensemble, elles représentent les halakhot, la sagesse de D.ieu revêtue de réalités matérielles.

ופסוק זה מדבר על ענין ביאת הנשמה לגי'ע [לגן עדן] שצ"ל בשמן המור. וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] אשרי מי שבא לכאן⁶⁴ ותלמודו בידו.

Ce verset parle de l'entrée de l'âme dans le Gan Eden, qui doit se faire avec « de l'huile de myrrhe », comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Heureux celui qui vient ici avec son étude en main. »

Le verset est interprété comme décrivant la préparation de l'âme à entrer dans le Gan Eden, laquelle requiert « de l'huile de myrrhe », c'est-à-dire l'étude de la halakha. Comme l'ont dit les Sages : « Heureux celui qui vient ici avec son étude en main. »

25 ומה שההלכות מלוכשות בגשמיות הוא כמשל האבוקה שמאירה למרחוק מאד. וכן חבית מלאה שנתמלאה על כל גדותיה בשפע רב ועצום עד שנשפך לחוץ באכוד^{65, 66} וכן בחי' ההולדה אינו בקטן עד שיהי' [שיהיה] גדול ויכנסו בו מוחין דגדלות.

Le fait que les halakhot soient revêtues de matérialité s'explique par l'image d'une torche qui éclaire à une très grande distance. Il en va de même d'un tonneau plein, rempli à ras bord d'une abondance immense et puissante, au point que son contenu se déverse au-dehors et se perd ; et de même encore pour la procréation, qui ne se produit pas chez un enfant avant qu'il ait grandi et que les mo'hin de maturité soient entrés en lui.

Pourquoi la sagesse la plus élevée se revêt-elle des matières les plus basses ? Trois images répondent à cette question : une grande torche éclaire des lieux éloignés ; un tonneau rempli au-delà de son bord déborde ; et seul un adulte, doté d'un intellect mûr, peut engendrer des enfants. Dans chaque cas, le fait d'atteindre des niveaux très bas témoigne d'une abondance immense à la source.

26 ועי' נתוסף בו כח להוליד בדומה לו. כך הנה ההלכות המלוכשות בגשמיות היינו שבאו מאור האבוקה המאירה למרחוק ומחבית שנתמלאה על כל גדותיה ושפע רב ועצום עד שנשפך לחוץ.

Et, par cela, il reçoit une force supplémentaire pour engendrer [une descendance] à son image. De même, les halakhot revêtues de matérialité — c'est-à-dire qu'elles proviennent de la lumière d'une torche qui éclaire au loin, et d'un tonneau rempli jusqu'à ras bord, dont l'abondance, immense et puissante, déborde au-dehors.

La maturité donne à l'homme la force d'engendrer des êtres à son image, ce qui achève la troisième analogie. De même, les halakhot revêtues de réalités matérielles montrent qu'elles proviennent d'une lumière assez grande pour éclairer au loin et d'une abondance qui déborde de ses limites.

וזהו סימן ברכה בית שנשפך בו יין כמים⁶⁷ כו'. ואדרבה מאור וגילוי זה שבגשמיות מוכן מקור האור ושרשו שהוא בבחי' האבוקה הגדולה.

C'est là le sens de : « Une maison où le vin est répandu comme de l'eau est signe de bénédiction », etc. Bien au contraire : cette lumière et cette révélation dans la matérialité permettent de comprendre la source et la racine de la lumière, qui se situent au niveau de la grande torche.

L'enseignement selon lequel le vin répandu comme de l'eau dans une maison est signe de bénédiction souligne la même idée : le débordement témoigne de l'abondance. Loin d'abaisser les halakhot, leur présence dans les réalités matérielles révèle la grandeur de leur source.

הגם שאם היה מדליק הנר במקומו היה מאיר יותר מהאור הבא מהאבוקה מרחוק מ"מ מאחר שמאיר ברחוק מאד מעיד על מקום האור ומקורו

Car, bien que si l'on avait allumé une lampe à l'endroit même, elle aurait éclairé davantage que la lumière venant de la torche lointaine, néanmoins, puisqu'elle éclaire à une très grande distance, elle témoigne du lieu de la lumière et de sa source,

Une lampe allumée à proximité donnerait davantage de lumière à cet endroit que n'en donne une torche éloignée. Mais le fait même que la lumière de la torche porte si loin témoigne de sa puissance.

שגדול מאד והאבוקה גדולה היא ולכן אור וגילוי זה שבהלכות אין לו בטול כבטול זיו השמש.

qui sont très grands, et de la grandeur de la torche. C'est pourquoi cette lumière et cette révélation présentes dans les halakhot ne connaissent pas une annulation semblable à celle du rayonnement du soleil.

Ainsi, la lumière des halakhot, qui atteint jusqu'aux réalités matérielles, provient d'une source si élevée qu'elle ne peut jamais être éclipsée comme un rayon l'est au sein du soleil.

(ו"ש [וזהו שכתוב] ויקחו אליך שמן זית⁶⁸ זך כתית למאור שהוא בחי' מאור ולא אור וזיו לבד. וכמארו"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] מאור שבה⁶⁹ מאור דוקא). וכן מגלת אסתר הגם שהנס של פורים היה מלוכש בדרך הטבע⁷⁰ ע"פ אחשוורוש.

(C'est là le sens de ce qui est écrit : « Qu'ils prennent pour toi de l'huile d'olive pure, broyée, pour le luminaire (maor) » : il s'agit du niveau d'un luminaire, et non simplement de lumière et de rayonnement. Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « le luminaire (maor) qui s'y trouve » — un luminaire précisément.) De même, le Livre d'Esther : bien que le miracle de Pourim ait été revêtu du cours naturel des choses, par l'intermédiaire d'A'hachvéroch,

Dans une parenthèse, l'Alter Rebbe ajoute que l'huile de la Menora était apportée « pour le luminaire », et non simplement pour la lumière, et que les Sages parlent du « luminaire qui s'y trouve », c'est-à-dire dans la Torah. Le Livre d'Esther est semblable aux halakhot : son miracle fut dissimulé dans des événements naturels, par l'intermédiaire d'A'hachvéroch.

הנה אדרבה מזה מובן ששרש האור וגילוי למעלה הוא ממדרגות עליונות מאד וכמשל אור האבוקה וחבית של יין המלאה עד שעוברת ממנה על כל גדותיה לחוץ. לכן כתיב וימי הפורים האלה⁷¹ לא יעברו מתוך היהודים.

bien au contraire, cela permet de comprendre que la racine de la lumière et de la révélation d'en haut se trouve dans des niveaux très élevés, comme dans l'analogie de la lumière de la torche et du tonneau de vin si plein qu'il déborde au-dehors par-dessus tous ses bords. C'est pourquoi il est écrit: « Et ces jours de Pourim ne passeront pas du milieu des Juifs. »

Le fait que le miracle soit dissimulé dans la nature montre que sa source est très élevée, comme une torche dont la lumière porte loin ou un tonneau qui déborde. C'est pourquoi les jours de Pourim « ne passeront pas du milieu des Juifs », conformément à l'enseignement selon lequel le Livre d'Esther ne sera jamais annulé.

SECTION 8 • 127

Nous ferons et nous comprendrons

27 והנה כדי להמשיך אור וגילוי גדול כזה שאין לו בטול בבחי' זיו אמרו ישראל בשעת מ"ת [מתן תורה] נעשה ונשמע⁷² הוא ענין

Or, afin d'attirer une lumière et une révélation si grandes, qui ne s'annulent pas comme le fait un rayonnement, Israël dit au moment du Don de la Torah : « Nous ferons et nous entendrons. » C'est

Pour attirer cette lumière, qui ne peut jamais être éclipsée, Israël déclara au Sinaï : « Nous ferons et nous entendrons », plaçant l'action avant l'écoute.

בטול הרצון לבעל הרצון עצמו שזהו ענין נעשה שהיו מוכנים לעשות טרם ישמעו שהוא בחי' העלאה ובטול רצון ואח"כ נשמע הוא בחינת המשכת התורה לשמוע.

L'annulation de la volonté devant le Maître de la volonté Lui-même. Tel est le sens de « nous ferons » : ils étaient prêts à agir avant d'entendre, ce qui relève de l'élévation et de l'annulation de la volonté. Puis vient « nous entendrons », qui correspond à l'attraction de la Torah, afin de l'entendre.

« Nous ferons » avant d'entendre exprime l'abandon complet de sa propre volonté à D.ieu, le Maître de la volonté : une élévation par l'annulation de soi. « Nous entendrons » fait ensuite descendre la Torah afin qu'elle soit entendue et comprise.

וזהו ענין כתר מלכות כי תרי"ג מצות דאורייתא וז' מצות דרבנן הן בגימטריא תרי"ך. וזהו תרי"ך עמודי אור שבכתר כמו עמוד המחבר מעלה ומטה.

Tel est le sens de la « couronne royale » (Kéter Mal'hout) : les 613 mitsvot de la Torah et les sept mitsvot des Sages ont pour valeur numérique (guématria) 620 (tarach). Ce sont les 620 piliers de lumière de Kéter (la Couronne), comme un pilier qui relie le haut et le bas.

Cet abandon est la « couronne royale ». Les 613 mitsvot de la Torah et les sept mitsvot des Sages totalisent 620, valeur numérique de Kéter (כתר), « couronne » ; et le maamar parle de 620 piliers de lumière en Kéter, chacun étant un pilier qui relie le haut et le bas.

כך המשכת התורה והמצות הן המשכות ממקום עליון מאד מאא"ס [מאור אין סוף] ב"ה ממש למקום נמוך מאד הוא העוה"ז השפל הגשמי:

De même, l'attraction de la Torah et des mitsvot fait descendre [la lumière] d'un lieu très élevé, de la Lumière infinie elle-même (Or Ein Sof), béni soit-Il, vers un lieu très bas : ce monde-ci, humble et matériel.

À l'image de ces piliers, la Torah et les mitsvot relient le lieu le plus élevé, la Lumière infinie elle-même, au lieu le plus bas : ce monde matériel.

SECTION 9 • ¶ 28-33

Le cheval du roi

28 אך כל ה' בחניות לבוש מלכות וכתר מלכות עדיין צריכין לבחי' סוס אשר רכב עליו המלך. והוא כי הנה כתיב במ"ת [במתן תורה] כי תרכב על סוסך מרכבותיך⁷³ כו'.

Mais les deux niveaux, le vêtement royal et la couronne royale, ont encore besoin du niveau du «cheval sur lequel le roi est monté». En effet, il est écrit au sujet du don de la Torah : «Quand Tu montes sur Tes chevaux, Tes chars», etc.

Le vêtement royal et la couronne royale ont encore besoin du troisième honneur: le cheval. Le verset «Quand Tu montes sur Tes chevaux», énoncé au sujet du don de la Torah, montre que la révélation de D.ieu au Sināi s'est produite par le biais de Sa «montée».

והענין הוא כי הנה ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] ג' שעות ראשונות של יום⁷⁴ הקב"ה יושב וזן כו'.
ובלילה רוכב על כרוב קל שלו ושט בח"י אלף עלמין:

Voici l'explication. Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: «[Durant] les trois premières heures du jour, le Saint béni soit-Il siège et nourrit», etc., «et la nuit, Il monte sur Son chérubin rapide et parcourt dix-huit mille mondes».

Le Talmud décrit comment D.ieu passe les heures du jour et dit que, la nuit, Il «monte sur Son chérubin rapide» et parcourt dix-huit mille mondes. Le maamar va expliquer ce que signifie cette montée.

29 וביאור הדברים הנה תקנו חז"ל [חכמינו זכרונם לברכה] ח"י ברכאן דצלותא⁷⁵ נגד ח"י חוליות שבשדרה.
ולכאורה אינו מובן.

L'explication de ces choses est la suivante : nos Sages, de mémoire bénie, ont institué les dix-huit bénédictions de la prière, correspondant aux dix-huit vertèbres de la colonne vertébrale. À première vue, cela n'est pas compréhensible.

Les dix-huit bénédictions de la Amida correspondent, disent les Sages, aux dix-huit vertèbres de la colonne vertébrale. Le maamar demande ce que signifie cette correspondance.

אך הענין הוא דהנה השדרה היא הנמשכת מן המוח אל הירכיים הן סוף המדרגות ולכן בברכה הא'
כורע בברוך שהכריעות והשתחוואות הן כריעת הראש

Mais voici l'explication. La colonne vertébrale s'étend du cerveau jusqu'aux cuisses, qui sont le terme des niveaux. C'est pourquoi, dans la première bénédiction, on s'incline au mot «Béni» : les inclinations et les prosternations sont une inclination de la tête,

La colonne vertébrale transmet le flux du cerveau jusqu'aux cuisses, qui en sont le point le plus bas. Ainsi, dans la première bénédiction, on s'incline au mot «Béni», en courbant la tête, au sommet de la colonne vertébrale.

והוא המשכת בח"י ח"ע [חכמה עילאה]. ואח"כ בברכה שלאחריו אומרים מודים אנחנו לך בחינת הודאה
שהוא מבחינת ירכין.

ce qui correspond à l'effusion du niveau de la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ilaa). Ensuite, dans la bénédiction qui suit, on dit : «Nous Te rendons grâce»; c'est le niveau de la reconnaissance, qui relève du niveau des cuisses.

L'inclination de la tête fait descendre la 'Hokhma supérieure, le cerveau. Plus tard, on s'incline en disant «Nous Te rendons grâce» : la reconnaissance relève des cuisses. Les bénédictions couvrent ainsi toute la colonne vertébrale, du niveau le plus élevé au plus bas.

30 והנה הח"י ברכאן ממשיכים נש"י [נשמות ישראל] ג"פ [גי פעמים] ביום. אך המלאכים זמן שירתם היא כלילה שאז ותתן טרף לביתה⁷⁶

Or, les âmes d'Israël font descendre les dix-huit bénédictions trois fois par jour. Mais les anges chantent la nuit, car c'est alors que «elle donne à sa maison sa nourriture»,

Les Juifs font descendre les dix-huit bénédictions au cours de leurs trois prières quotidiennes. Les anges chantent la nuit, au moment où, selon le verset sur la femme vaillante, «elle se lève alors qu'il fait encore nuit et donne à sa maison sa nourriture».

ואזי נמשכים בח"י הח"י ברכאן במלאכים ושם מתחלק לח"י אלף עולמות כי רכב אלקים⁷⁷ רבותים אלפי שנאן.

et alors le niveau des dix-huit bénédictions est attiré dans les anges, où il se répartit en dix-huit mille mondes, car «le char de D.iou est des myriades, des milliers de chinan».

La nuit, le flux des dix-huit bénédictions est attiré dans les anges et réparti entre dix-huit mille mondes. Le verset «Le char de D.iou est des myriades, des milliers de chinan» est la source de ce nombre.

אלפי שאינן^{78,79} שבי אלפים חסר מרבותים שהוא ר' אלף. שנשאר ח"י אלף וכך מתחלק השפע בכל מדרגה ומדרגה לפי השגתה בכל הח"י אלף מדרגות.

[Lisez] «des milliers qui ne sont pas (che-éinan)» : deux mille sont retranchés des «myriades», soit vingt mille, de sorte qu'il en reste dix-huit mille. Ainsi, le flux se répartit à chacun des niveaux, selon ce qu'il peut appréhender, dans les dix-huit mille niveaux.

Le Talmud lit chinan comme che-éinan, «qui ne sont pas» : deux myriades, soit vingt mille, moins deux mille, donnent dix-huit mille. Le flux divin se répartit entre ces dix-huit mille niveaux, chacun recevant selon sa capacité.

והשפעה והמשכה זו היא בבחי' כרוב קל⁸⁰ שלו היא בבחי' צירופי אותיות שנק' כך בשם כרוב.

Et ce flux et cette transmission relèvent du niveau de «Son rapide chérubin» ; ils consistent en combinaisons de lettres, qui sont ainsi désignées sous le nom de «chérubin».

Ce flux vers les anges correspond à D.iou chevauchant Son «rapide chérubin». Le chérubin représente certaines combinaisons de lettres par lesquelles le flux divin est acheminé.

31 והנה בתריה דהאי קרא רכב אלקים רבותים כו' כתיב אדני במ סיני בקדש.⁸¹ כלומר שכמו שנמשך שפע וגילוי בצירופי אותיות והמשכות במלאכים.

Or, juste après ce verset, il est écrit : « Le char de D.ieu compte des myriades », etc. : « Le Seigneur est parmi eux, le Sinaï, dans la sainteté. » Cela signifie que, de même qu'un flux et une révélation sont attirés par des combinaisons de lettres et des effusions dans les anges,

Le même verset se poursuit ainsi : « Le Seigneur est parmi eux, le Sinaï, dans la sainteté. » De même que le flux de D.ieu atteint les anges par des combinaisons de lettres, il atteint aussi le Sinaï.

כך נמשך בבחי' סיני בקדש הם צירופי אותיות והמשכות גילוי אא"ס [אור אין סוף] ממש בתורה ממש שניתנה בהר סיני.

de même, ils sont attirés au niveau du « Sinaï, dans la sainteté » : il s'agit de combinaisons de lettres et d'effusions de la révélation même de la Lumière infinie (Or Ein Sof) dans la Torah même qui fut donnée au mont Sinaï.

Au Sinaï, les combinaisons de lettres ont porté la révélation de la Lumière infinie elle-même dans la Torah. La Torah qui y fut donnée est un « char » de D.ieu, comme Son chevauchement sur le chérubin.

32 וגם אחר ירידת משה מן ההר בסוף מ' יום כתיב ועשו לי מקדש⁸² ושכנתי בתוכם להיות גילוי שכינה ממש בגשמ' [בגשמיים / בגשמיות / בגשמית] הדברים שנעשה בהם המשכן זהב וכסף ונחשת ויריעות וקרשים כו'.

Et aussi, après que Moché fut descendu de la montagne, au terme de quarante jours, il est écrit : « Qu'ils Me fassent un Sanctuaire, et Je résiderai parmi eux », afin qu'il y ait une révélation effective de la Chekhina (la Présence divine) dans la matérialité des éléments dont le Michkan fut construit : or, argent et cuivre, tentures et poutres, etc.

Après le Sinaï vint l'ordre : « Qu'ils Me fassent un Sanctuaire, et Je résiderai parmi eux » : la Chekhina devait résider dans l'or, l'argent, le cuivre, les tentures et les poutres du Michkan, des matériaux physiques.

וזהו כי תרכב על סוסך⁸³ שהמשכות אלו להיות גילוי רב נק' בשם סוסים שהם צירופי אותיות שנק' כך בשם סוסים. שיש אותיות שנק' בשם סוסים.

Et c'est là le sens de « Quand Tu chevauches Tes chevaux » : ces émanations, qui permettent une grande révélation, sont appelées « chevaux », car ce sont des combinaisons de lettres désignées sous le nom de « chevaux ». Il existe en effet des lettres appelées « chevaux »,

Ces canaux de grande révélation sont les « chevaux » de « Quand Tu chevauches Tes chevaux ». Certaines combinaisons de lettres sont appelées « chevaux », tandis que d'autres sont appelées « chérubin ».

ויש אותיות שנקי בשם כרוב. כי יש הרבה מיני אותיות. אותיות הדבור ואותיות השכל ואותיות המחשבה ואפי' [ואפילו] בקדמות השכל יש בחי' אותיות:

et il existe des lettres appelées « chérubin », car il y a de nombreuses sortes de lettres : les lettres de la parole, les lettres de l'intellect et les lettres de la pensée ; et même au stade qui précède l'intellect, il existe un niveau de lettres.

Il existe de nombreuses sortes de lettres : celles de la parole, de l'intellect et de la pensée ; il y a aussi des lettres au stade qui précède l'intellect. Différentes combinaisons portent la révélation divine à différents niveaux.

33 וזהו ענין וסוס אשר רכב עליו המלך⁸⁴ שכדי להיות בחי' גילוי בחי' לבוש מלכות וכתר מלכות צ"ל ע"י בחי' סוס שהן בחי' צירופי אותיות והמשכות להמשיך גילוי א"ס ב"ה למטה כמו למעלה.

Et tel est le sens de « et le cheval sur lequel le roi est monté » : pour qu'il y ait une révélation du niveau du vêtement royal et de la couronne royale, cela doit se faire par le niveau du cheval, qui correspond aux combinaisons de lettres et aux prolongements qui font descendre la révélation de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, ici-bas comme en haut.

Tel est le sens du cheval dans le verset d'Esther. Le vêtement royal et la couronne royale ne peuvent être révélés que par le « cheval », les combinaisons de lettres qui font descendre ici-bas la révélation de D.ieu, telle qu'elle est en haut.

SECTION 10 • 134

Le sacrifice de soi de Pourim

34 והנה כל בחי' הללו נתגלו גם בפורים בימי מרדכי שאז קבל היהודים את אשר החלו לעשות⁸⁵ במ"ת

[במתן תורה]⁸⁶ שבמ"ת [שבמתן תורה]

Or, tous ces niveaux se révélèrent également à Pourim, à l'époque de Mordekhaï, car alors « les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire » lors du don de la Torah. Car, lors du don de la Torah,

Les trois niveaux révélés au Sinaï se révélèrent de nouveau à Pourim. Cela ramène au début du maamar : les Juifs acceptèrent alors ce qu'ils avaient « commencé à faire » lors du don de la Torah.

אמרו נעשה ונשמע⁸⁷ שהיה בחיי בטול רצון ובימי מרדכי ואסתר מס"נ [מסירות נפש] ממש על קדוש השם שהרי המן לא רצה להרוג אלא יהודים.

ils avaient dit : « Nous ferons et nous écouterons », ce qui relevait de l'annulation de la volonté ; et, à l'époque de Mordekhaï et d'Esther, il y eut un véritable sacrifice de soi (messirout néfesh) pour la sanctification du Nom de D.ieu, car Haman ne voulait tuer que des Juifs (Yehoudim).

Au Sinaï, « Nous ferons et nous écouterons » exprimait l'annulation de la volonté ; à l'époque de Mordekhaï et d'Esther, cela se traduisit par un véritable sacrifice de soi. Le décret de Haman visait les Juifs en tant que Juifs ; demeurer l'un d'eux signifiait donc risquer sa vie.

וכמאמר כל הכופר בעכו"ם [בעבודת כוכבים ומזלות]⁸⁸ נק' יהודי. ולכן נק' מרדכי איש יהודי⁸⁹ ואף שהיה משבט בנימין.

Comme le dit l'adage : « Quiconque rejette l'idolâtrie est appelé Yehoudi (Juif). » C'est pourquoi Mordekhaï est appelé « un homme juif » (ich Yehoudi), bien qu'il fût de la tribu de Binyamin.

Le Talmud explique que Mordekhaï est appelé « un homme juif » (Yehoudi), bien qu'il fût de la tribu de Binyamin et non de celle de Yehouda, car quiconque rejette l'idolâtrie est appelé Yehoudi. Être Yehoudi, c'est être attaché à D.ieu seul.

ואף כהנים ולוים שבאותו הדור נק' בשם יהודים לפי שמס"נ [שמסירות נפש] על קדה"ש [קידוש השם] ולא המירו דתם להחיות נפשם ומחמת מס"נ [מסירות נפש] זו זכה להיות גילוי בחיי לבוש מלכות וכתר מלכות וסוס אשר רכב עליו המלך:

Même les Cohanim et les Lévites de cette génération sont appelés du nom de Yehoudim, parce qu'ils firent preuve de sacrifice de soi pour la sanctification du Nom de D.ieu et ne renièrent pas leur foi pour sauver leur vie. Grâce à ce sacrifice de soi, il mérita qu'il y ait une révélation du niveau du vêtement royal, de la couronne royale et du cheval que le roi avait monté.

Même les Cohanim et les Lévites, qui n'étaient pas de la tribu de Yehouda, furent appelés Yehoudim parce qu'ils étaient prêts à donner leur vie plutôt qu'à abandonner leur foi. Ce sacrifice de soi acheva l'acceptation de la Torah et fit advenir la révélation du vêtement, de la couronne et du cheval.

Haman et le cœur élevé

35 אך להבין מ"ש ויקח המן את הלבוש ואת הסוס⁹⁰ כ"י מאין זכה המן לבח"י הללו.

Mais il nous faut comprendre ce qui est écrit : « Haman prit le vêtement et le cheval », etc. De quel mérite Haman disposait-il pour accéder à ces niveaux ?

Après la proposition de Haman, le roi lui ordonna de revêtir Mordekhaï de l'habit royal et de le conduire sur le cheval royal ; Haman lui-même eut donc ces objets entre les mains. Le maamar demande comment Haman pouvait avoir un lien quelconque avec ces niveaux de sainteté.

הנה ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] המן מן התורה מנין⁹¹ דכתיב המן העץ⁹² כ"י. והענין דכתיב ראשית גוים עמלק⁹³ שכל העכו"ם [העובדי כוכבים ומזלות] הן מבח"י עה"ד [עץ הדעת] טו"ר [טוב ורע] ועמלק הוא למעלה מהן.

Or, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Où Haman est-il indiqué dans la Torah ? Comme il est écrit : "Est-ce de l'arbre (hamin ha-etz)... ?" », etc. Voici l'explication : il est écrit : « Amalek est le premier des peuples », car tous les peuples proviennent du niveau de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, tandis qu'Amalek se situe au-dessus d'eux.

Le Talmud trouve une allusion à Haman dans la question de D.ieu à Adam : « Est-ce de l'arbre (hamin ha-etz)... ? » Dans les termes kabbalistiques du maamar, les racines spirituelles des peuples remontent à l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, domaine où le bien et le mal sont mêlés, tandis qu'Amalek, appelé « le premier des peuples », se tient au-dessus d'eux.

וזהו המן העץ בתמיה שהוא למעלה מבח"י העץ. ומ"מ מאחר דכתיב המן העץ אפי" [אפילו] בלשון תמיהה הרי יש לו עכ"פ [על כל פנים] קצת שייכות אל העץ.

Tel est le sens de « hamin ha-etz » sous forme de question : il se situe au-dessus du niveau de l'Arbre. Néanmoins, puisque « hamin ha-etz » est écrit, même sous la forme d'une question, il a malgré tout un certain lien avec l'Arbre ;

Lu comme une question, « De l'arbre ? » implique que Haman ne vient pas de l'Arbre, mais qu'il se situe au-dessus. Pourtant, la Torah le mentionne à côté de l'Arbre ; il doit donc avoir un certain lien avec lui.

שאל"כ [שאם לא כן] למה מזכירו אצל העץ. אך הענין שהוא בבחי' מקיף להעץ נוגע ואינו נוגע והוא בחי' חוצפה וגסות הרוח.

sinon, pourquoi le mentionner à côté de l'Arbre ? Voici l'explication : il est au niveau d'un aspect englobant (makif) de l'Arbre, le touchant sans le toucher ; c'est le niveau de l'effronterie et de l'arrogance.

Son lien est celui d'un élément « englobant » (makif) : il surplombe l'Arbre, le touchant sans le toucher. Cette position au-dessus se manifeste sous la forme de l'effronterie et de l'arrogance.

36 והנה לעומת זה יש בקדושה ונקי' ג"כ בחי' המן לאחר הבירור. כי מבני בניו של המן⁹⁴ למדו תורה ברבים.

Or, à l'opposé de cela, il existe dans le domaine de la sainteté [un niveau] qui est également appelé le niveau de Haman, après raffinement. Car certains descendants de Haman enseignèrent la Torah en public.

À l'opposé de cette arrogance, il existe un pendant saint, également appelé «Haman», après raffinement. La preuve en est l'enseignement de nos Sages selon lequel certains descendants de Haman enseignèrent la Torah : ce qui venait de Haman pouvait être raffiné et intégré à la sainteté.

הרי שיש בחי' המן לאחר הבירור שנכלל בקדושה והוא ויגבה לבו⁹⁵ בדרכי⁹⁶ ה' וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] שצ"ל עיניו למטה ולבו למעלה.^{97,98} עינים הם בחי' חכמה כח מ"ה [מה] בחי' משה שהיה ענו מכל האדם⁹⁹ בחינת בטול.

Il existe donc un niveau de Haman, après raffinement, qui est inclus dans la sainteté ; c'est « son cœur s'éleva dans les voies de D.ieu ». Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie, les yeux doivent être tournés vers le bas et le cœur vers le haut. Les yeux correspondent au niveau de 'Hokhma (sagesse), à la « puissance de mah » (koach mah), au niveau de Moché, qui était « plus humble que tout homme », au niveau de l'annulation de soi (bitoul).

Une fois raffinée, cette qualité est le cœur « élevé dans les voies de D.ieu », comme il est dit du roi Yéchofat. Les Sages enseignent que celui qui prie doit garder les yeux baissés et le cœur élevé ; les yeux correspondent à 'Hokhma, koach mah (« la puissance de mah »), à l'humilité de Moché, qui était « plus humble que tout homme ».

37 ובחיי הלב צ"ל למעלה ששם יסוד האש והצמאון וטבע האש להגביה ולעלות למעלה. והאדם צ"ל כלול משניהם.¹⁰⁰

Et le niveau du cœur doit être orienté vers le haut, car c'est là que se trouvent l'élément du feu et la soif, et la nature du feu est de s'élever et de monter vers le haut. L'homme doit être composé des deux.

Le cœur doit être élevé, car il renferme l'élément du feu et la soif de l'âme, et la nature du feu est de s'élever. L'homme a besoin des deux : les yeux tournés vers le bas et le cœur vers le haut.

כי אם לא יהיה בבחי' הגבהה כלל לא יערב לבו לגשת אל העבודה באמרו מי אנכי ומה עבודתי. לכך צריך לו הגבהת הלב בתשוקה והצמאון שבו.

Car s'il ne se trouve aucunement dans un état d'élévation, son cœur n'osera pas s'approcher du service [de D.ieu], se disant : « Qui suis-je, et quel est mon service ? » Il lui faut donc une élévation du cœur, dans le désir ardent et la soif qui sont en lui.

Sans aucune élévation de soi, l'homme n'osera pas s'approcher du service de D.ieu, pensant : « Qui suis-je, et quel est mon service ? » Il lui faut donc un cœur élevé, le désir ardent et la soif qui le portent vers le haut.

38 וגם בחיי עינים למטה להיות בחיי בטול ממש באוא"ס [באור אין סוף] ב"ה בהמשכת ח"ע [חכמה עילאה] כח מ"ה [מה] בעסק התורה דאורייתא מחכמה נפקת וכמ"ש ודברי אשר שמתו בפיו¹⁰¹ כו'.

Et aussi le niveau des yeux tournés vers le bas, afin d'atteindre une véritable annulation de soi devant la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, par l'influx de la 'Hokhma supérieure, la force de mah, dans l'étude de la Torah, car la Torah procède de la 'Hokhma ; ainsi qu'il est écrit : « et Mes paroles que J'ai placées dans ta bouche », etc.

Parallèlement, il lui faut des « yeux tournés vers le bas », c'est-à-dire une annulation de soi complète devant la Lumière infinie. Cela vient de l'étude de la Torah, qui fait descendre la 'Hokhma supérieure, puisque la Torah procède de la 'Hokhma, comme l'indique le verset sur « Mes paroles que J'ai placées dans ta bouche ».

וזהו ענין שהת"ח [שהתלמיד חכם / שהתלמידי חכמים] צריך להיות בו שמינית¹⁰² שבשמינית. כי הנה בבחי' חכמה יש ל"ב נתיבות החכמה וגם לב בגימטריא ל"ב וכללות שניהם עולה ס"ד.¹⁰³

Et c'est là le sens de [l'enseignement] selon lequel un érudit en Torah doit avoir en lui un huitième d'un huitième. Car, au niveau de la 'Hokhma, il y a trente-deux sentiers de la sagesse ; lev (« cœur ») a également pour valeur numérique trente-deux, et les deux réunis donnent soixante-quatre.

Le Talmud enseigne qu'un érudit en Torah doit avoir « un huitième d'un huitième » d'orgueil. Le maamar établit le calcul : la 'Hokhma comporte trente-deux sentiers de la sagesse, et lev, « cœur » (לב), a également pour valeur numérique trente-deux ; ensemble, ils donnent soixante-quatre.

39 ושמינית שבשמינית הוא חלק א' מס"ד והיינו הגבהת הלב המחובר אל מוח החכמה כי העיקר היא החכמה המשכת בחי' הבטול¹⁰⁴

Et un huitième d'un huitième représente une part sur soixante-quatre ; c'est-à-dire l'élévation du cœur uni à l'intellect de 'Hokhma (sagesse). Car l'essentiel est 'Hokhma, la transmission du niveau d'annulation de soi (bitoul),

Un huitième d'un huitième représente un soixante-quatrième : une faible mesure d'élévation du cœur, unie à 'Hokhma. L'essentiel demeure 'Hokhma, l'annulation de soi transmise par la Torah.

105 אלא שצריכה העלאה תחלה בבחינת הגבהת הלב כדי להמשיך אח"כ שאם אין העלאה אין המשכה.¹⁰⁵ mais une élévation doit d'abord avoir lieu, au niveau de l'élévation du cœur, afin de permettre ensuite la transmission ; car sans élévation, il n'y a pas de transmission.

Pourtant, l'annulation de soi ne peut être transmise sans une élévation préalable : l'élévation du cœur doit venir d'abord, et seulement ensuite la transmission. Sans élévation, il n'y a pas de transmission.

40 והגבהה והעלאה זו הוא בחי' התנשאות דקדושה בחי' המן לאחר הבירור ומקורה ושרשה למעלה באורות עליונים הם בחינת לבוש וסוס.

Et cette élévation et cette ascension sont le niveau de l'exaltation de la sainteté, le niveau de Haman après son raffinement ; leur source et leur racine, là-haut, se trouvent dans les lumières supérieures, qui correspondent au vêtement et au cheval.

Cette élévation sainte est la forme sainte de l'exaltation, « Haman après son raffinement ». Sa racine, là-haut, se trouve dans les lumières supérieures du vêtement et du cheval, ce qui explique comment Haman a pu les prendre.

כי הלבוש הוא ה' מלך גאות לבש¹⁰⁶ בבחי' גאות והתנשאות. וסוס בגימטריא ב"פ [ב' פעמים] ס"ג [שם ס"ג].

Car le vêtement, c'est : « D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté », au niveau de la majesté et de l'exaltation. Et sus (cheval) a pour valeur numérique deux fois Sag (63).

Le vêtement est la majesté de D.ieu, Son exaltation, comme dans « D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté ». Le cheval, sus (סוס), vaut 126, soit deux fois 63, la valeur numérique du Nom divin Sag, l'écriture développée du Nom Havaya dont les lettres totalisent 63.

משא"כ בחיי כתר מלכות¹⁰⁷ הוא בחינת בעטרה שעטרה לו אמו¹⁰⁸ דוקא שאין בזלעו"ז [בוזה לעומת זה]
בבחי המן בחיי זו¹⁰⁹ כלל אלא היא בחיי בטול רצון ממש¹¹⁰ נעשה קודם לנשמע כו' ודי"ל [ודי למבין]:

En revanche, le niveau de la couronne royale est précisément celui de « la couronne dont sa mère l'a couronné » ; du côté opposé, au niveau de Haman, ce niveau est totalement absent. Il s'agit plutôt du niveau d'une véritable annulation de la volonté : « nous ferons » avant « nous entendrons », etc. Cela suffit à celui qui comprend.

La couronne est différente : « la couronne dont sa mère l'a couronné » n'a aucun équivalent du côté opposé, pas même au niveau de Haman. C'est une pure annulation de la volonté : « nous ferons » avant « nous entendrons ». C'est pourquoi le verset dit que Haman ne prit que le vêtement et le cheval.

DANS LA AVODA

Le maamar tire deux enseignements pour le service de l'homme. Premièrement, les mitsvot accomplies concrètement, avec son corps et ses biens, font descendre une lumière plus élevée que la seule compréhension, tandis que l'étude de la Torah, et surtout des lois, les égale toutes. Deuxièmement, il faut à la fois avoir « les yeux baissés », c'est-à-dire l'annulation de soi qui vient de l'étude de la Torah, et un « cœur élevé » dans une juste mesure, un huitième de huitième : l'aspiration qui donne le courage de s'engager dans le service de D.ieu, plutôt que de se dire : « Qui suis-je ? » À la racine de ces deux attitudes se trouve l'abandon de la volonté exprimé par « Nous ferons et nous comprendrons », qui devint à Pourim un sacrifice de soi.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi une simple illumination de sovev kol almin est-elle supérieure à la lumière intérieure et graduée de memalé kol almin, et que nous apprend cela sur l'étude de la Torah et l'accomplissement des mitsvot ?
2. Pourquoi le monde matériel doit-il venir à l'existence par un « saut », et non par cause et effet, et en quoi cela confère-t-il un pouvoir particulier aux mitsvot matérielles ?
3. Comment le voilement, comme dans la Meguila d'Esther et dans les lois revêtues de réalités matérielles, peut-il être le signe d'une source plus élevée plutôt que plus basse ?
4. Qu'est-ce qui distingue le vêtement, la couronne et le cheval, et pourquoi Haman pouvait-il prendre le vêtement et le cheval, mais pas la couronne ?
5. Comment une personne peut-elle garder à la fois « les yeux baissés » et un « cœur élevé », et pourquoi l'élévation doit-elle précéder la descente ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 יביאו לבוש מלכות

La note indique que des passages de ce maamar figurent dans cette transcription et qu'une explication (biour) supplémentaire du discours y est imprimée p. 144.

LA NOTE DE KEHOT

חלקים מהמאמר נמצאים בהנחות הר"פ ע' ככ וע' קכה. ביאור נוסף לדרוש זה — שם ע' קמד. הנחה אחרת בסה"מ תקע"ב ע' קצח. עוד הנחה כס' עבודת הלוי כח, ג. ראה לעיל בציונים לכ"ק אדמו"ר. (באוה"ת למג"א (הוצאת תשי"ג) ע' פב נדפס ביאור לד"ה זה (אבל בכמה כתי"ב בא הביאור לד"ה עד שהמלך במסכו הנדפס באוה"ת שה"ש ע' קנה). קיצור באוה"ת למג"א ע' צד. לבאר מאו"ל תכלית חכמה ע' צו. בכת"י 284 בכותרת בוך פורים תקע"ב. הנחה אחרת בכרך 1116 שהוא מאמרים משנת תקע"א-ב גוכתי"ק הצ"צ?

2 יביאו לבוש מלכות

Conseil de Haman au roi A'hachvéroch sur la manière d'honorer l'homme que le roi souhaite honorer : un habit royal que le roi a porté, le cheval que le roi a monté et une couronne royale. Le maamar interprète ces trois éléments comme trois niveaux de la royauté de D.ieu.

אסתר ו':ח"ח Esther 6:8

יביאו לבוש מלכות אשר לבשו המלך וסוס אשר רכב עליו המלך ואשר נתן כתר מלכות בראשו:

qu'on apporte les vêtements royaux que le roi porte, ainsi que le cheval que le roi monte et sur la tête duquel est posée une couronne royale ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

אסתר ו', ח.

3 ה' מלך גאות לבש

« D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté... le monde aussi est établi, de sorte qu'il ne peut être ébranlé. » L'Admour Hazaken identifie ce vêtement de majesté à l'habit royal du récit d'Esther ; plus loin dans le maamar, il relie la suite du verset à l'existence du monde physique.

תהלים צ"ג:א Psalms 93:1

ה' מלך גאות לבש לבש ה' עז התאזר אף תכון תבל בלתימוט:

8. D.ieu règne ; Il est revêtu de majesté ; D.ieu est revêtu, Il s'est ceint de force ; oui, le monde est affermi, il ne sera pas ébranlé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים צג, א.

PARAGRAPHE 2

4 Les deuxième et troisième honneurs proposés par Haman : le cheval que le roi a monté et la couronne royale. Le

maamar rattache les deux au Don de la Torah.

אסתר ו':ח"ח Esther 6:8

יביאו לבוש מלכות אשר לבשו המלך וסוס אשר רכב עליו המלך ואשר נתן כתר מלכות בראשו:

qu'on apporte les vêtements royaux que le roi porte, ainsi que le cheval que le roi monte et sur la tête duquel est posée une couronne royale ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

5 כי תרכב על סוסך

Extrait de la prière de Habacuc, qui évoque D.ieu chevauchant Ses chevaux et Ses chars de salut. Le maamar y voit une allusion au Don de la Torah et établit un lien avec le cheval du roi.

חבקוק ג':ח"ח Habakkuk 3:8

הבנהרים תרה ה' אם בנהרים אפך אם-ב'ם עברתך כי תרכב על-סוסך מרכבתך ישועה:

Est-ce contre les fleuves, D.ieu, que ta colère s'enflamme ? Est-ce contre les fleuves, ou contre la mer que se déchaîne ta fureur ? Est-ce que tu montes sur tes chevaux, sur tes chars de victoire ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

חבקוק ג', ח.

6 בעטרה שעטרה לו אמו ביום חתונתו זה מ"ת

« Sortez et contemplez, filles de Sion, le roi Chlomo, avec la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces. » Le maamar rattache cette couronne à la couronne royale mentionnée dans Esther.

שיר השירים ג':י"א Song of Songs 3:11

צאנה וראינה בנות ציון במלך שלמה בעטרה שעטרה-לו אמו ביום חתנתו וביום שמחת לבו:

Sortez, filles de Sion, et contemplez le roi Salomon, et la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces et au jour de la joie de son cœur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

תענית כ"ו ב' Taanit 26b:6

וכן הוא אומר: "צאנה וראינה בנות ציון במלך שלמה בעטרה שעטרה לו אמו ביום חתנתו וביום שמחת לבו". "ביום חתנתו" — זה מתן תורה, "וביום שמחת לבו" — זה בנין בית המקדש, שייבנה במהרה בקיימנו.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

שה"ש ג, יא. תענית כו, ב.

7 וקבל היהודים

Les Juifs prirent sur eux de poursuivre la célébration de Pourim qu'ils avaient commencée. Le maamar interprète « ce qu'ils avaient commencé » comme l'acceptation de la

Torah, commencée au Sinaï et achevée à l'époque de Mordekhaï.

אסתר ט:23ג"כ

וְקָבַל הַיְּהוּדִים אֶת אֲשֶׁר־הֵחֵלוּ לַעֲשׂוֹת וְאֵת אֲשֶׁר־כָּתַב מָרְדֳּכָי אֲלֵיהֶם:

Et les Juifs prirent l'engagement de faire ce qu'ils avaient commencé, et ce que Mordékhaï leur avait écrit ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

אסתר ט, כג.

8

נעשה ונשמע

Au Sinaï, le peuple répondit : « Tout ce que D.ieu a dit, nous le ferons et nous l'écouterons. » Le maamar qualifie cela de simple commencement de l'acceptation.

שמות כ"ד:7

וַיִּקַּח סֵפֶר הַבְּרִית וַיִּקְרָא בְּאָזְנֵי הָעָם וַיֹּאמְרוּ כָל אֲשֶׁר־דִּבֶּר ה' נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע:

Et il prit le livre de l'alliance et le lut aux oreilles du peuple ; et ils dirent : « Tout ce qu'a prononcé D.ieu, nous le ferons et nous l'écouterons. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

9

במ"ת . . החלו לעשות . . ובימי מרדכי היה גמר הקבלה

Le Talmud rapporte qu'au Sinaï, D.ieu tint la montagne suspendue au-dessus d'Israël, ce qui pouvait laisser leur acceptation de la Torah sujette à contestation. Rava répond que la génération accepta de nouveau la Torah à l'époque d'A'hachvéroch, comme il est dit : « Les Juifs confirmèrent et acceptèrent » (Esther 9:27) : ils confirmèrent ce qu'ils avaient déjà accepté. C'est sur cet enseignement que repose l'expression du maamar, « l'achèvement de l'acceptation », à l'époque de Mordekhaï.

שבת פ"ח א:7

דַּרְשׁ רַבִּי סִימְאִי: בַּשָּׁעָה שֶׁהִקְדִּימוּ יִשְׂרָאֵל "נַעֲשֶׂה" לִ"נִשְׁמָע" כְּאוֹ שֶׁשִּׁים רִיבּוּא שֶׁל מִלְאָכֵי הַשָּׂרָת, לְכָל אֶחָד וְאֶחָד מִיִּשְׂרָאֵל קִשְׁרוּ לוֹ שְׁנֵי כְתָרִים, אֶחָד כְּנָגַד "נַעֲשֶׂה" וְאֶחָד כְּנָגַד "נִשְׁמָע". וַיְכִינוּ שֶׁחֲטָאוּ יִשְׂרָאֵל, יָרְדוּ מֵאֶה וְעֲשָׂרִים רִיבּוּא מִלְאָכֵי חֶלֶה וּפִיִּרְקוֹם, שֶׁנֶּאֱמָר: "וַיִּתְנַצְּלוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת עֲדָתָם מֵהָרָב". אָמַר רַבִּי חֲמַא בְּרַבִּי חֲנִינָא: בְּחוּרֵב טַעֲנָנוּ, בְּחוּרֵב פְּרָקוּ. בְּחוּרֵב טַעֲנָנוּ — כְּדָאֲמָרוּ, בְּחוּרֵב פְּרָקוּ — דְּכָתִיב: "וַיִּתְנַצְּלוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְגו'". אָמַר ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

אסתר ט:27כ"ז

קִיֵּמוּ וְקָבַלוּ הַיְּהוּדִים עֲלֵיהֶם וְעַל־זִרְעָם וְעַל כָּל־הַנְּלוּיִם עֲלֵיהֶם וְלֹא יַעֲבֹר לִהְיוֹת עֲשִׂים אֶת שְׁנֵי הַיָּמִים הָאֵלֶּה כְּכַתְּבָם וְכַנְמָנָם בְּכָל־שָׁנָה וְשָׁנָה:

les Juifs établirent et s'engagèrent, pour eux-mêmes, pour leur descendance et pour tous ceux qui se joindraient à eux, à ne pas manquer d'observer ces deux jours selon ce qui était écrit à leur sujet et selon le temps qui leur était fixé, chaque année ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

להלן צח, א וזהו ע"ד שארז"ל (שבת פח, א) ע"כ (אסתר ט, כז) קיימו וקבלו היהודים, קיימו מה שקבלו כבר

PARAGRAPHE 3

10

תכלית חכמה תשובה ומעשי"ט

Une maxime favorite de Rava : « Le but de la sagesse est la techouva et les bonnes actions », afin qu'une personne n'étudie pas pour ensuite se rebeller contre ses parents ou son maître, comme le dit le verset : « Le commencement de la sagesse est la crainte de D.ieu ; une bonne intelligence à tous ceux qui les accomplissent. » L'Admour Hazaken s'en sert pour montrer que la sagesse trouve son aboutissement dans l'action.

ברכות י"ז א:11א

מִרְגְּלָא בְּפוּמִיָּה דְּרַבָּא: תְּכִלִּית חֻקָּה — תְּשׁוּבָה וּמַעֲשִׂים טוֹבִים, שְׁלֹא יְהֵא אָדָם קוֹרָא וְשׁוֹנָה וְבוֹעֵט בְּאִבּוֹ וּבְאִמּוֹ וּבְרַבּוֹ וּבְמִי שֶׁהוּא גְדוֹל מִמֶּנּוּ בְּחֻקָּהּ וּבְמִנְיָן, שֶׁנֶּאֱמָר: "רֵאשִׁית חֻקָּה יֵרָאֵת ה' שָׂכָל טוֹב לְכָל עוֹשֵׂיהֶם". "לְעוֹשִׂים" לֹא נֶאֱמַר, אֶלָּא "לְעוֹשֵׂיהֶם" — לְעוֹשִׂים לְשִׁמָּה וְלֹא לְעוֹשִׂים שְׁלֹא לְשִׁמָּה. וְכָל הַעוֹשֶׂה שְׁלֹא לְשִׁמָּה, נוֹחַ לוֹ שְׁלֹא נִבְרָא.

C'était une parole favorite de Rava : Le but de la sagesse est le repentir et les bonnes actions, afin que l'homme ne lise pas [la Torah] et n'étudie pas [la Michna] pour ensuite contredire son père, sa mère, son maître ou quiconque le surpasse en savoir et en âge ; car il est dit : « La crainte de D.ieu est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui agissent selon elle ont un bon discernement » (Ps. 111:10). Il n'est pas dit ici « tous ceux qui ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ברכות יז, א.

11

ראשית חכמה

« Le commencement de la sagesse est la crainte de D.ieu ; une bonne intelligence à tous ceux qui les accomplissent. » Le maamar souligne que le verset parle de ceux qui accomplissent, et non de ceux qui se contentent d'étudier.

תהילים קי"א:10

רֵאשִׁית חֻקָּה יֵרָאֵת ה' שָׂכָל טוֹב לְכָל־עוֹשֵׂיהֶם תִּהְיֶה עֲמֻדַת עֵד:

La crainte de D.ieu est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui la mettent en pratique ont un bon discernement ; Sa louange demeure à jamais.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קיא, י.

12

הולמוד שלא לעשות

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ירושלמי שבת פ"א ה"ב.

13

הולמוד שלא לעשו' נוח לו אלו נהפכה שלייתו על פניו

Rabbi Yo'hanan dit que, pour celui qui étudie sans avoir l'intention d'agir, il aurait mieux valu que son placenta se retournât sur son visage, afin qu'il ne vînt jamais au

monde. Le maamar le cite pour montrer que l'étude atteint son but dans l'action.

Jerusalem Talmud Shabbat 1:2 ב'ב:א: תלמוד ירושלמי שבת א:ב'ב:א: Jerusalem Talmud Shabbat 1:2

- 14 ארז"ל ע"פ
- « Car la sagesse vaut mieux que les perles, et rien de ce qui est désirable ne peut lui être comparé. » Les Sages comprennent que « rien de ce qui est désirable » inclut même les mitsvot.

Moed Katan 9b:3-4 ד"ד:ג:ב: מועד קטן ט"ב:ג:ד"ד:ג:ב: Moed Katan 9b:3-4

כאן במצוה שאפשר לעשותה על ידי אחרים, כאן במצוה שאי אפשר לעשותה על ידי אחרים. אמרו להם: מאי בעית הקא? אמר להו, דאמר לי אבא: זיל גבייהו דליכרונה. אמרו להם: יהא רענא דתנורע ולא תחצד, תעזיל ולא תיפוק, תיפוק ולא תעזיל, ליחרוב ביתך וליתוב אושפינה, לכלכל פתורך, ולא תחזי שתא חדתא.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

Proverbs 8:11 משלי ח:י"א Proverbs 8:11

כייטובה חכמה מפנינים וכלי חפצים לא ישוויה:

Car la sagesse vaut mieux que les rubis, et rien de ce qui est désirable ne peut lui être comparé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

מו"ק ט, ב. משלי ח, יא.

PARAGRAPHE 4

- 15 חכמה היא ראשית ההשתלשלות

La note de Kehot renvoie à l'endroit où cela est expliqué plus en détail : Etz Chaim.

LA NOTE DE KEHOT

ראה ע"ח שער דרושי אבי"ע פ"א.

- 16 חכמה היא ראשית ההשתלשלות

Le premier chapitre de Shaar Derushei ABYA explique que ce qui est émané se compose de quatre éléments, les quatre lettres de Havaya, qui sont 'Hokhma, Bina, Tiferet et Mal'hout, « et c'est pourquoi 'Hokhma est appelée "commencement" » ; Kéter est un niveau supérieur, qui n'est pas compté dans ce monde, comme la couronne au-dessus de la tête du roi. Le maamar part de là : 'Hokhma est le premier maillon de l'enchaînement.

Sefer Etz Chaim 42:3 עץ חיים מ"ב:ג: Sefer Etz Chaim 42:3

... ונלע"ד שזה יובן במ"ש במ"א כי במה יוכר בחי מעלת אבא על אבא וכן שאר הבחינת בבחינת העגולים והרי חצי העגולים הראשונים יהיו כסדר כתר על חכמה כו' אמנם חצי העגולים למטה יהיה להיפך כי עגול מלי עומד ע"ג עגול יסוד כו' א"כ במה יוכר בחי מעלות הספירה זו מזו ושם בארנו כי יש חלונות דרך יושר ומשם אבא מאיר לאמא ואמא לזיא כו' ועי"כ ניכר מדרגת מעלתן גם ידעת ענין פתחים ושערי רקיעין שדרך שם עולין ויורדין המלאכים והנשמות א"כ גם עדי"ז הנוכר שבדרך אותו שער השמים והרקיע ...

Sefer Etz Chaim (Public Domain)

PARAGRAPHE 5

- 17 אברהם נק' אב"ר מ"ה שהוא בבחי' אבר וכלי . . בחי' חכמה

En expliquant l'unité des Séfirot d'Atsilout, ce passage dit que le 'Hessed est une branche de 'Hokhma et qu'il n'est pas ressenti comme une chose distincte : il est inclus dans 'Hokhma, qui l'entoure de toutes parts.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת ר"ה נו, ב. והוא בטל לגבי החכמה כביטול העלול בעילתו, ע"ש.

- 18 שהחכמה עצמה היא המלוכשת בתוך המדות

Le même passage explique que la cause est revêtue et cachée dans l'effet, comme la puissance de l'intellect dans l'intellect, ou l'intellect dans les émotions : c'est l'effet qui est ressenti, tandis que la cause s'écoule en lui, cachée, comme ayin.

LA NOTE DE KEHOT

בלקו"ת ר"ה נו, ב. ובאו"ה"ת למגילת אסתר ע' קעב מציינים לכאן.

- 19 והחכמה מאין תמצא

« Mais la sagesse, où (me'ayin) se trouve-t-elle ? » La 'Hasidout comprend me'ayin comme « à partir de ayin » : la 'Hokhma vient à l'existence à partir d'un niveau de néant qui lui est supérieur. L'Admour Hazaken ajoute que le verset dit « à partir de ayin », et non que la 'Hokhma est elle-même ayin.

Job 28:12 איוב כ"ח:י"ב Job 28:12

והחכמה מאין תמצא ואי זה מקום בינה:

Mais la sagesse, où la trouver ? Et où se trouve le lieu de l'intelligence ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

איוב כח, יב.

PARAGRAPHE 6

- 20 כבד פה וכבד לשון אנכי

Les paroles de Moché devant le buisson ardent : « Je ne suis pas un homme de paroles... car j'ai la bouche lourde et la langue lourde. » L'Admour Hazakène interprète sa difficulté à parler comme le signe que son âme se situait au-dessus de la Torah qui procède de 'Hokhma.

Exodus 4:10 שמות ד:י" Exodus 4:10

ויאמר משה אלהי בי אדני לא איש דברים אנכי גם מתמול גם משלשם גם מאז דברתי אליך כבד פה וכבד לשון אנכי:

Et Moché dit à D.ieu : « Ô D.ieu, je ne suis pas un homme de paroles, ni auparavant, ni depuis que Tu as parlé à Ton serviteur ; car je suis lent à parler et ma langue est pesante. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות ד, י.

21

כבד פה לגבי תושבע"פ

Dans le Raaya Mehemna, Moché, le Berger fidèle, dit que, de même qu'il avait d'abord « la bouche lourde et la langue lourde », le Saint béni soit-Il l'établira ainsi : lourd de bouche dans la Torah orale et lourd de langue dans la Torah écrite. L'Admour Hazakène s'appuie sur cette interprétation des paroles de Moché.

Zohar III, 28a כח, זח"ג

LA NOTE DE KEHOT

זח"ג כח, א. ראה לעיל סו, ב.

22

קול דודי דופק

« Je dors, mais mon cœur veille ; la voix de mon bien-aimé frappe : "Ouvre-moi." » Le maamar relie ces paroles à « franchissant les montagnes », dans le Cantique des cantiques 2:8, verset qui commence par la même « voix de mon bien-aimé ».

שיר השירים ה:ב Song of Songs

אני ישנה ולבי ער קול דודי דופק פתחילי אחתי רעיתי יונתי תמתי שראשי נמלא טל קוצותי רסיטי לילה:

Je dors, mais mon cœur veille ; écoute ! mon bien-aimé frappe : « Ouvre-moi, ma sœur, mon amour, ma colombe, mon innocente ; car ma tête est couverte de rosée, mes boucles, des gouttes de la nuit. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שה"ש ה, ב.

23

מדלג על ההרים

« La voix de mon bien-aimé ! Le voici, franchissant les montagnes, bondissant par-dessus les collines. » Cette image du bond illustre la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), laquelle franchit les degrés de l'enchaînement descendant des mondes.

שיר השירים ב:ח Song of Songs

קול דודי הנחזה בא מדלג על ההרים מקפץ על הגבעות:

Écoute ! Voici mon bien-aimé, il vient, bondissant sur les montagnes, franchissant les collines.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 7

24

חכים ולא בחכמה ידיעה

Tiré de la prière d'Eliyahou dans le Tikkunei Zohar (Pata'h Eliyahou) : « Tu es sage, mais non d'une sagesse connue ; Tu comprends, mais non d'une compréhension connue. » Le maamar applique cette phrase à la 'Hokhma supérieure : même une sagesse qui n'est pas « connue » est néanmoins appelée 'Hokhma ; elle constitue donc déjà un « quelque chose » défini.

Tikkunei Zohar 17b:3-4 ד'ג-ב: תקוני הזהר

אנת חכים ולא בחכמה ידיעה. אנת הוא מבין ולא מבינה ידיעה. לית לך אתר ידיעה אלא לאשתמודעא תוקפך וחילך לבני נשא. ולאחזאה לון איך אתנהיג עלמא דינא וברחמי דאיןון צדק ומשפט כפום

עובדיהון דבני נשא. דין איהו גבורה. משפט עמודא דאמצעיתא. צדק מלכותא קדישא. מאזני צדק *תרין סמכי קשוט. הין צדק אות ברית. כלא לאחזאה איך אתנהיג עלמא.

Constantinople, 1740 (CC-BY-NC)

PARAGRAPHE 8

25

« Mais la sagesse, où (me'ayin) se trouve-t-elle ? » Lu comme « 'Hokhma se trouve à partir de ayin », le verset décrit l'apparition de 'Hokhma à partir du néant, comme quelque chose que l'on trouve, plutôt que comme le déploiement de ce qui la précède.

איוב כ"ח:י"ב Job 28:12

והחכמה מאין תמצא ואי זה מקום בינה:

Mais la sagesse, où la trouver ? Et où se trouve le lieu de l'intelligence ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 9

26

פני שור

Dans la vision du Char (Merkava) de Ye'hezkel, chaque créature vivante a une face d'homme, de lion, de bœuf et d'aigle. Le maamar désigne les faces du bœuf et de l'aigle comme la source spirituelle des âmes des animaux et des oiseaux.

יחזקאל א:י"ז Ezekiel 1:10

ודמות פניהם פני אדם ופני אריה אלהימין לארבעתם ופני שור מהשמאול לארבעתם ופני נשר לארבעתם:

Quant à l'aspect de leurs visages, chacun avait un visage d'homme ; tous les quatre avaient un visage de lion du côté droit ; tous les quatre avaient un visage de bœuf du côté gauche ; et tous les quatre avaient aussi un visage d'aigle.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 10

27

« Même les ténèbres ne sont pas obscures pour Toi... les ténèbres sont comme la lumière. » Le maamar applique ce verset pour montrer que, pour D.ieu, le matériel et le spirituel sont égaux, et que Lui seul peut donc créer le matériel.

תהילים קל"ט:י"ב Psalms 139:12

גם חשך לא יחשיך ממך ולילה כיום יאיר כחשיכה כאורה:

Même les ténèbres ne sont pas trop obscures pour Toi ; la nuit brille comme le jour, les ténèbres sont comme la lumière.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 12

28

חכמת תשובה ומע"ט

L'enseignement de Rava : « Le but de la sagesse est la teshouva et les bonnes actions. » Ici, l'Admour Hazaken l'explique ainsi : la sagesse est le premier maillon de l'en-

chaînement descendant des mondes, tandis que la techouva et les bonnes actions attirent la lumière qui entoure tous les mondes.

ברכות י"ז א:י"א 11a:17 Berachot

מרגל בְּפִימָה דְּרָבָא: תְּכִלִּית חֲכָמָה — תְּשׁוּבָה וּמַעֲשִׂים טוֹבִים, שְׁלֵא יְהֵא אָדָם קוֹרָא וְשׁוֹנָה וְכוּעֵט בְּאִבּוֹ וּבְאִמּוֹ וּבְכִרְבוֹ וּבְמִי שֶׁהוּא גְדוֹל מִמֶּנּוּ בְּחֲכָמָה וּבְמִנִּין, שְׁנֵאמַר: "רָאשִׁית חֲכָמָה יִרְאֵת ה' שְׁכָל טוֹב לְכָל עוֹשֵׂיהֶם". "לְעוֹשִׂים" לֹא נֶאֱמַר, אֲלָא "לְעוֹשֵׂיהֶם" — לְעוֹשִׂים לְשִׁמְהָ וְלֹא לְעוֹשִׂים שְׁלֵא לְשִׁמְהָ. וְכָל הָעוֹשֶׂה שְׁלֵא לְשִׁמְהָ, נוֹחַ לוֹ שְׁלֵא נִבְרָא.

C'était une parole favorite de Rava : Le but de la sagesse est le repentir et les bonnes actions, afin que l'homme ne lise pas [la Torah] et n'étudie pas [la Michna] pour ensuite contredire son père, sa mère, son maître ou quiconque le surpasse en savoir et en âge ; car il est dit : « La crainte de D.ieu est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui agissent selon elle ont un bon discernement » (Ps. 111:10). Il n'est pas dit ici « tous ceux qui ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

PARAGRAPHE 14

29

ה' מלך גאות לבש

« D.ieu règne, Il s'est revêtu de majesté. » Le maamar applique ce verset au rayonnement du sovev kol almin, qui n'atteint les mondes que sous forme de rayonnement, comme la royauté de D.ieu sur eux.

Psalms 93:1א:ג 93:1 Psalms

ה' מֶלֶךְ גָּאוֹת לְבֹשׁ לְבֹשׁ ה' עוֹ הַתְּאֹר אֶרְי־תְכוֹן תְּכַל בְּלִתְמוֹט:

8. D.ieu règne ; Il est revêtu de majesté ; D.ieu est revêtu, Il s'est ceint de force ; oui, le monde est affermi, il ne sera pas ébranlé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 15

30

אין עוד מלבדו

Moché dit à Israël qu'ils ont vu les merveilles de l'Exode et du Sinaï afin de connaître D.ieu: « il n'y en a pas d'autre que Lui ». Le maamar comprend que cela reste vrai même après la création: devant Lui, rien d'autre n'a d'existence propre.

דברים ד':ל"ה 4:35 Deuteronomy

אֵתָה הָרָאֵת לְדַעַת כִּי ה' הוּא הָאֱלֹהִים אֵין עוֹד מִלְּבָדוֹ:

Cela t'a été montré, afin que tu saches que D.ieu, Lui, est D.ieu ; il n'y en a pas d'autre que Lui.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ד, לה.

31

אתה ה' לבדך

Tiré de la prière des Lévites à l'époque d'Ezra et de Nehemia: « Tu es D.ieu, Toi seul; Tu as fait les cieux, le ciel des cieux et toute leur armée... et Tu leur donnes vie à tous. »

Le maamar cite les premiers mots pour exprimer que D.ieu est seul, ce qui est le sens de yachid.

נחמיה ט':ו"ו 9:6 Nehemiah

אֵתָה־הוּא ה' לְבַדְךָ אֵתָה עֲשִׂיתָ אֶת־הַשָּׁמַיִם שָׁמַיִם וְכָל־צָבָאִם הָאָרֶץ וְכָל־אֲשֶׁר עָלֶיהָ הַיָּמִים וְכָל־אֲשֶׁר בָּהֶם וְאֵתָה מְחִיָּה אֶת־כָּל־סָבָא הַשָּׁמַיִם לְךָ מִשְׁתַּחֲוִים:

Tu es D.ieu, Toi seul ; Tu as fait les cieux, les cieux des cieux avec toute leur armée, la terre et tout ce qui s'y trouve, les mers et tout ce qui s'y trouve, et Tu preserves tout ; et l'armée des cieux T'adore.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

נחמ"י ט, ו.

PARAGRAPHE 16

32

ה' מלך גאות לבש

« D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté ; D.ieu s'est revêtu, Il s'est ceint de force ; le monde aussi est établi, de sorte qu'il ne peut être ébranlé. » Le maamar comprend la seconde moitié comme la conséquence de la première: la majesté dont D.ieu se revêt est ce qui maintient le monde matériel dans l'existence.

תהילים צ"ג:א:1 93:1 Psalms

ה' מֶלֶךְ גָּאוֹת לְבֹשׁ לְבֹשׁ ה' עוֹ הַתְּאֹר אֶרְי־תְכוֹן תְּכַל בְּלִתְמוֹט:

8. D.ieu règne ; Il est revêtu de majesté ; D.ieu est revêtu, Il s'est ceint de force ; oui, le monde est affermi, il ne sera pas ébranlé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 17

33

וזהו יביאו לבוש מלכות

La note renvoie à cette transcription pour le passage à partir d'ici, ainsi qu'aux ajouts à ses notes et références.

LA NOTE DE KEHOT

מכאן ואילך ראה בהנחות הר"פ ע"כ ובהוספות להערות וציונים לשם.

34

יביאו לבוש מלכות

« Qu'on apporte un vêtement royal dont le roi s'est revêtu. » Le maamar interprète « qu'on apporte » comme enseignant que la majesté et la royauté de D.ieu sont attirées vers le bas par les actions de ceux qui sont en bas.

אסתר ו':ח 6:8 Esther

יְבִיאוּ לְבוֹשׁ מַלְכוּת אֲשֶׁר לְבַשׁ־בּוֹ הַמֶּלֶךְ וְסוֹס אֲשֶׁר רָכַב עָלָיו הַמֶּלֶךְ וְאֲשֶׁר נָתַן כֶּתֶר מַלְכוּת בְּרֹאשׁוֹ:

qu'on apporte les vêtements royaux que le roi porte, ainsi que le cheval que le roi monte et sur la tête duquel est posée une couronne royale ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

35

ויאיר אור א"ס ב"ה הסוכ"ע בגלוי

La note renvoie à ces deux endroits dans Or HaTorah, concernant la lumière qui entoure tous les mondes et qui

brille ouvertement dans les objets des mitsvot.

LA NOTE DE KEHOT

ע' באור התורה פ' ראה ע' תתט. ובדרושים לסוכות ע' אתשנו.

PARAGRAPHE 18

36

אשר יעשה אתם האדם

« Vous observerez Mes statuts et Mes lois, que l'homme accomplira et par lesquels il vivra. » Le maamar lit « les accomplira » comme « les fera » : l'homme transforme des choses matérielles en mitsvot.

ויקרא י"ח:ה'5:18

ושמרתם את־חקתי ואת־משפטי אשר יעשה אתם האדם וחי בהם אני

Havayah

Vous garderez donc Mes statuts et Mes lois, que l'homme mettra en pratique et par lesquels il vivra : Je suis D.ieu.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

Ezekiel 20:11א"י:יחזקאל

ואתן להם את־חקותי ואת־משפטי הודעתי אותם אשר יעשה אותם האדם וחי בהם:

Je leur donnai Mes statuts et leur fis connaître Mes ordonnances, qu'un homme, s'il les accomplit, vivra par elles.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ויקרא יח, ה. יחזקאל כ, יא.

PARAGRAPHE 19

37

שהתהוות מאין ליש . . מאוא"ס ב"ה הסוכ"ע

Comme le rapporte la note, Or HaTorah relève que ce passage implique que la matérialité n'a absolument aucun rapport avec la spiritualité et qu'elle n'est venue à l'existence que par la puissance de sovev, le Tout-Puissant ; en revanche, Likkutei Torah (Va'eschanan, le discours « Inyan Krias Shema ») affirme que la matérialité a bien un rapport avec la spiritualité, puisque le spirituel se revêt dans le physique, et le Siddour (Shaar HaMilah, le discours « Velo Yikarei ») implique la même chose : il écrit que, par la parya (la séparation entre les mondes), le physique vient lui aussi à l'existence à partir du spirituel.

LA NOTE DE KEHOT

באזה"ת פ' לך לך כרך ד תשיט, ב כ' שכאן משמע שהגשמיות לגבי הרוחניות אין ערוך כלל ונתהוו רק ע"י כח הסוכ"ע הכל יכול, אבל בלקו"ת פ' ואתחנן ד"ה ענין ק"ש כ' שגשמיות לגבי רוחניות יש ערך שהרי הרוחניות מתלבשת בגשמיות, וכן משמע בסידור שער המילה ד"ה ולא יקרא שכי שעי' הפרסא נמשך ג"כ התהוות הגשמיות מן הרוחניות, ע"ש באזה"ת וראה לקמן צב, ג בהערה הגבלת כלי.

38

אמנם קיום המצות במעשה

La note indique que le texte allant d'ici jusqu'à la fin de cette section figure dans cette transcription.

LA NOTE DE KEHOT

מכאן עד סוף הקטע נמצא בהנחת הר"פ ע' קכ. וראה שם בהוספות הערות וציונים.

...יביאו לבוש מלכות אשר לבש בו המלך וסוס

39

שו"ה הנמשכת — היא בחי' כתר מלכות

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקמן קב, ד בפ"י כתר מלכות.

40

בעטרה שעטרה לו אמו

« ...sur la couronne dont sa mère l'avait couronné le jour de ses nocces. » Le maamar identifie cette couronne, précédemment reliée au Don de la Torah, à la lumière qu'une personne attire en accomplissant les mitsvot par l'action.

Song of Songs 3:11א"י:שיר השירים

צאנה וראינה בנות ציון במלך שלמה בעטרה שעטרה־לו אמו ביום חתנתו וביום שמחת לבו:

Sortez, filles de Sion, et contemplez le roi Salomon, et la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses nocces et au jour de la joie de son cœur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 20

41

ות"ת כנגד כולם

Après avoir énuméré les actes dont une personne goûte les fruits dans ce monde, tandis que le principal lui en reste pour le Monde futur, la Michna conclut : « et l'étude de la Torah équivalait à tous ces actes ». Le maamar l'explique à travers les halakhot.

Mishnah Peah 1:1א"י:משנה פאה

אלו דברים שאין להם שעור. הפאה, והבכורים, והראיון, וגמילות חסדים, ותלמוד תורה. אלו דברים שאדם אוכל פרותיהן בעולם הזה והקורן קיימת לו לעולם הבא. כבוד אב ואם, וגמילות חסדים, והקבאת שלום בין אדם לחבירו, ותלמוד תורה כנגד כלם:

Voici les choses qui n'ont pas de mesure déterminée : les coins [du champ] ; les prémices ; [les offrandes apportées] lors de la présentation [au Temple aux trois fêtes de pèlerinage] ; la pratique des œuvres de justice ; et l'étude de la Torah. Voici les choses dont l'homme jouit des fruits en ce monde, tandis que le capital lui reste dans le monde à venir : honorer son père et sa mère ; la pratique des œuvres de justice ; faire la paix entre une personne et son ...

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

42

הליכות עולם

« ...les collines éternelles s'inclinèrent ; les voies du monde (halichot olam) sont à Lui. » Les Sages lisent halichot comme halakhot ; le maamar considère les halakhot comme les canaux par lesquels la Lumière infinie pénètre dans le monde.

Habakkuk 3:6א"י:חבקוק

עמד וימדד ארץ ראה ויתר גוים ויתפצצו הררי־עד שחו גבעות עולם הליכות עולם לו:

Il s'arrête et fait trembler la terre ; il regarde et fait frémir les nations. Les montagnes éternelles sont brisées en mor-

ceux, les collines anciennes s'inclinent ; ses voies sont depuis les temps anciens.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

43 ואין להקב"ה בעולמו אלא ד"א של הלכה

« Depuis le jour où le Temple a été détruit, le Saint béni soit-Il n'a dans Son monde que les quatre coudées de halakha, et elles seules. » Le maamar s'appuie sur cette parole pour montrer que c'est dans les halakhot que la présence de D.ieu est attirée dans le monde.

Berakhot 8a:18-19 י"ח-י"ט

והיינו דאמר רבי חיאי בר אמי משמיה דעולא: מיום שחרב בית המקדש אין לו להקדוש ברוך הוא בעולמו אלא ארבע אמות של הלכה בלבד. ואמר אביי: מריש הנה גריסנא בגו ביתא ומצלינא בבי כנישתא. כיון דשמענא להא דאמר רבי חיאי בר אמי משמיה דעולא — מיום שחרב בית המקדש אין לו להקדוש ברוך הוא בעולמו אלא ארבע אמות של הלכה בלבד — לא הנה מצלינא אלא היכא דגריסנא.

Cela concorde avec ce que R. Hiya bar Ammi a dit au nom d'Ulla : Depuis le jour où le Temple a été détruit, il ne reste au Saint, béni soit-Il, dans Son Univers, que les quatre coudées de la Halakha. Et Abaye dit : Au début, j'étudiais chez moi et je priais à la synagogue, mais après avoir entendu la déclaration de R. Hiya bar Ammi au nom d'Ulla : « Depuis le jour où le Temple a été détruit, il ne reste au Saint, béni soit-Il, dans Son ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

PARAGRAPHE 21

44 ולכן ארז"ל

Ce passage y ouvre un discours qui commence par « Kol HaNeviim Asidim » (« Tous les Prophètes sont destinés »), avec des variantes.

LA NOTE DE KEHOT

ראה בסה"מ הנחות הר"פ ז"ל ע"י קכה. שם התחלת ד"ה כל הנביאים עתידים בשינויים. אוה"ת מג"א (הוצאת תשי"ג) ע"י רל. ובאוה"ת קרה ע"י תרסא עם איזה הגהות ושינויים.

45 הנביאים והכתובים עתידים להבטל ומגלת אסתר והלכות אין עתידים ליבטל

Rabbi Yo'hanan dit que les Prophètes et les Écrits sont destinés à être annulés, mais que les cinq livres de la Torah ne le sont pas ; Rech Lakich ajoute que la Méguila d'Esther et les halakhot ne sont pas non plus destinées à être annulées. Le texte cite le Talmud de Jérusalem lui-même, et le maamar explique pourquoi ces deux éléments perdurent.

Jerusalem Talmud Megillah 1:8 א"ח

משנה: אין בין זב הרוא שתי ראיות לרוא ששלש אלא קרבן. אין בין מצורע מוסגר למצורע מוחלט אלא פריעה ופריעה תגלחת וצפריים: הלכה: אומר רבי יודה בר פזי. דרבי לעזר. דרבי לעזר אמר. [אף] בשלישית בודקין אותו מפני הקרבן. ברם קרבנו. השגיה מאונס טהור. והשלישית מאונס טמא. אומר רבי יוסה. אין לית היא דרבנן ולא אוף

...יביאו לבוש מלכות אשר לבש בו המלך וסוס

דרבי לעזר לית היא. דתני. אומר רבי לעזר. לא לסותרו אמרתי אלא שלא יביא קרבן. לא אמרתי שאינו ...

MISHNA : La seule différence entre celui qui souffre d'un écoulement et a eu deux émissions et celui qui en a eu trois est le sacrifice. 15:1-30 et le traité Zavim. Après une émission de fluide, celui qui souffre d'un écoulement devient impur ; il doit s'immerger dans un mikvé et devient pur au coucher du soleil. S'il a deux émissions en un jour ou au cours de deux jours consécutifs, il est une source d'impureté grave et ne peut devenir pur à moins d'avoir passé sept jours consécutifs sans ...

The Jerusalem Talmud, edition by Heinrich W. Guggenheimer. Berlin, De Gruyter, 1999-2015 (CC-BY) • The Jerusalem Talmud, translation and commentary by Heinrich W. Guggenheimer. Berlin, De Gruyter, 1999-2015 (CC-BY)

46 הנביאים והכתובים עתידים להבטל ומגלת אסתר והלכות אין עתידים ליבטל

À la fin des lois relatives à la Méguila, le Rambam statue que tous les livres des Prophètes et des Écrits seront annulés à l'époque du Machia'h, à l'exception de la Méguila d'Esther, qui perdurera comme les cinq livres de la Torah et les lois de la Torah orale, lesquelles ne sont jamais annulées. La note de Kehot la cite à côté du Talmud de Jérusalem.

משנה Mishneh Torah, Scroll of Esther and Hanukkah 2:18

תורה, הלכות מגילה וחנוכה ב"י"ח

כל ספרי הנביאים וכל הכתובים עתידין לבטל לימות המשיח חוץ ממגלת אסתר והרי היא קצתת כחמשה חמשי תורה וכהלכות של תורה שבעל פה שאינן בטליו לעולם. ואף על פי שכל זכרון הצרות יבטל שגאמר (ישעיה סה טז) "כי נשכחו הצרות הראשונות וכי נסתרו מעיני". ימי הפורים לא יבטלו שגאמר (אסתר ט כח) "ימי הפורים האלה לא יעברו מתוך היהודים וזכרם לא יסוף מזרעם":

Tous les livres des Prophètes et les Écrits sacrés cesseront d'être récités [en public] à l'époque messianique, à l'exception du Livre d'Esther. Celui-ci continuera d'exister, tout comme les cinq livres de la Torah et les lois de la Torah orale, qui ne cesseront jamais. Bien que les malheurs d'autrefois ne soient plus rappelés, ainsi qu'il est écrit : « Les malheurs passés sont oubliés et cachés à mes yeux » (Isaïe 65:16), les jours de Pourim ne seront pas abolis, ainsi qu'il est écrit : « Ces jours de Pourim ...

Torat Emet 363 (Public Domain) • Maimonides' Mishneh Torah, edited by Philip Birnbaum, New York, 1967 (Public Domain)

47 כביטול זיו השמש בשמש

Or HaTorah, cité dans la note, explique que tous les prophètes ont prophétisé avec « koh » (« ainsi »), tandis que seul Moché a prophétisé avec « zeh » (« ceci »).

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת פי קרה ע"י תרסא וז"ל: היינו כי כל הנביאים נתנבאו בכה רק משה נתנבא בזה, ולע"ל נאמר ואמר ביום ההוא הנה אלקינו זה שלע"ל יהי הגילוי בבחי' זה, וכמ"ש ע"פ יהי כבוד ה' לעולם, ולכן הגילוי שבבחי' כה שזהו ענין הנביאים והכתובים יהי בטל כביטול זיו השמש בשמש לגבי בבחי' זה, וכן בעבודה מבחי' זה נמשך הביטול דחור"ת שלמטה הוא היש ודבר

ולמעלה הוא אין, משאיכ בגילוי זה נמשך הביטול דיהו"ע איך שלמעלה היש וכולא קמ"י כלא חשיב. עכ"ל שם.

48

בירושלמי דמגלה

La note renvoie à un discours du Rabbi à cet endroit, en lien avec cet enseignement du Talmud de Jérusalem.

LA NOTE DE KEHOT

פ"א ה"ה. רמב"ם סוף הלי מגילה. ראה בלקו"ש ח"ו לפ"ו צו סעיף ט.

PARAGRAPHE 22

49

אסתר מן התורה מנין

Le Talmud demande où Esther est évoquée dans la Torah et répond par le verset : « Je cacherai assurément (haster astir) Ma face. » Le maamar fonde sur cette allusion son explication de la permanence de la Méguila.

חולין קל"ט ב:י"ב-י"ג Chullin 139b:12-13

אסתר מן התורה מנין (דברים לא, יח) ואנכי הסתר אסתיר מרדכי מן התורה מנין דכתיב (שמות ל, כג) מר דרור ומתרגמין מירא דכ"א: ואיזהו שאינו מזומן וכ"ו: ר' חייא ור' שמעון חד תני הדרסאות וחד תני הדרסאות מאן דתני הדרסאות על שם הורדוס ומאן דתני הדרסאות על שם מקומן

Wikisource Talmud Bavli (CC-BY-SA)

LA NOTE DE KEHOT

חולין קלט, ב.

50

ואנכי הסתר אסתיר

L'avertissement de D.ieu selon lequel, en exil, Il cachera Sa face « en ce jour-là ». Le maamar comprend « en ce jour-là » comme le niveau caché, et « Je cacherai assurément » comme Esther.

Deuteronomy 31:18 דברים ל"א:י"ח

ואנכי הסתר אסתיר פני ביום ההוא על כל־הרעה אשר עשה כי פנה אל־אלקים אחרים:

Et Je cacherai assurément Ma face ce jour-là à cause de tout le mal qu'ils auront fait, en se tournant vers d'autres dieux.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים לא, יח. וראה לקמן קיט, ב ובמ"מ לשם. באוה"ת פ' כי תשא ע' בילד. באוה"ת פ' וארא ע' קכט ובאוה"ת פ' וילך מצויין לכאן, שכאן מבואר "שבח"י פני זהו מלי דאצילות שמסתרת בראש הבריאה הנקי ביום ההוא כ"ו עלמין סתימין" ע"ש.

51

עלמין סתימין דלא אתגליין

Dans la version de ce passage d'Or HaTorah, un ajout suit ces mots : « à propos de la mezouza, "ce peuple que J'ai formé pour Moi-même", dans le livre d'Isaïe, chapitre 43 ».

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת קרח ע' תרסא נוסף: "בענין מזוזה עם זו יצרתי לי בספר ישע"י ס"י מג".

52

ואמר ביום ההוא

La prophétie d'Isaïe concernant les Temps futurs : « Et l'on dira en ce jour-là : Voici notre D.ieu ; nous avons espéré en

Lui, et Il nous sauvera. » Le maamar y voit le « cela » caché devenir le « voici » révélé.

ישעיהו כ"ה:ט"ז Isaiah 25:9

ואמר ביום ההוא הנה אלקינו זה קוינו לו ויושיענו זה ה' קוינו לו נגילה ונשמחה בישועתו:

Et l'on dira en ce jour-là : « Voici notre D.ieu, en qui nous avons espéré, afin qu'Il nous sauve ; voici D.ieu, en qui nous avons espéré ; nous nous réjouissons et nous réjouissons de Son salut. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י כה, ט. ובאוה"ת פ' ואתחנן ע' שנא, ושם מצויין למא"א אות א' סעיף קמד. וראה שם ע' שנב בהקיצור. באוה"ת מג"א ע' קכח מצויין לכאן.

53

המסתתר והנעלם בבחי' עלמין סתימין

La note renvoie à ces deux passages d'Or HaTorah au sujet de la Lumière infinie cachée et occultée dans les mondes cachés.

LA NOTE DE KEHOT

ע' באוה"ת דרושים לר"ה ע' איתלו. ובפ' וילך ע' איתנו.

54

בעלמין דאתגליין

La note renvoie à cet endroit au sujet des mondes révélés (almin de'isgalyan).

LA NOTE DE KEHOT

ראה ספר המאמרים תש"ה ע' 60.

55

אכן אתה אל מסתתר

« En vérité, Tu es un D.ieu qui se cache, le D.ieu d'Israël, le Sauveur. » Le maamar applique ce verset à la racine d'Esther dans le niveau le plus caché, qui demeure caché même aux Temps futurs.

ישעיהו מ"ה:ט"ו Isaiah 45:15

אכן אתה אל מסתתר אלקי ישראל מושיע:

En vérité, Tu es un D.ieu qui se cache, ô D.ieu d'Israël, Sauveur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י מה, טו.

56

שאור זה אינו זיו אלא מאור

La note renvoie à Or HaTorah sur Va'eschanan au sujet de la différence entre un rayon (ziv) et le luminaire (maor) lui-même.

LA NOTE DE KEHOT

ע' באוה"ת פ' ואתחנן ע' שנא.

PARAGRAPHE 23

57

מרדכי מן התורה מנין

Le Talmud trouve Mordekhai dans la Torah dans « la myrrhe pure » (mar dror), que la traduction araméenne

rend par mira dachya. Le maamar lit mira dachya comme l'amertume dans un lieu pur : les halakhot.

חולין קל"ט ב:י"ב-י"ג Chullin 139b:12-13

אסתר מן התורה מנין (דברים לא, יח) ואנכי הסתר אסתיר מרדכי מן התורה מנין דכתיב (שמות ל, כג) מר דרור ומתרגמין מירא דכיא: ואיזהו שאינו מזומן וכו': ר' חייא ור' שמעון חד תני הדרסיאות וחד תני הרדסיאות מאן דתני הרדסיאות על שם הורדוס ומאן דתני הדרסיאות על שם מקומן

Wikisource Talmud Bavli (CC-BY-SA)

LA NOTE DE KEHOT

חולין קלט, ב. קטע מכאן בהמשך מצה זו תר"מ ע' קסז.

58

מר דרור ומתרגמין

« Et toi, prends pour toi des aromates de choix : de la myrrhe pure... », pour l'huile d'onction. Les Sages entendent le nom de Mordekhaï dans sa traduction araméenne, mira dachya.

Exodus 30:23 שמות ל"ג

ואתה קח־לך בשמים ראש מ־ר־דרור חמש מאות וקנמן־בשם מקציתו ח־משים ומאתים וקנה־בשם ח־משים ומאתים:

«Prends aussi pour toi des meilleurs aromates : cinq cents sicles de myrrhe fluide, la moitié de cette quantité de canelle aromatique, deux cent cinquante, et deux cent cinquante de roseau aromatique,

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות ל, כג. ובתרגום אונקלוס שם.

59

מירא דכיא

Le Targoum Onkelos rend « la myrrhe pure » (mar dror), dans le verset concernant l'huile d'onction, par mira dachya. Le Talmud y entend le nom de Mordekhaï, et le maamar lit mira dachya comme l'amertume dans un lieu pur.

Onkelos Exodus 30:23 שמות ל"ג

ואת סב לך בוסמין רישא מירא דכיא מתקל חמש מאה וקנמן בשם פלגותיה מתקל מאתן וחמשין וקנה בוסמא מתקל מאתן וחמשין:

Sifsei Chachomim Chumash, Metsudah Publications, 2009 (CC-BY-NC)

60

הלכות שהן דבר ה'

À propos du verset « Ils erreront pour chercher la parole de D.ieu et ne la trouveront pas » (Amos 8:12), les Sages expliquent que « la parole de D.ieu » désigne la halakha (ainsi que l'époque de la Fin et la prophétie). Le maamar s'appuie sur cette explication lorsqu'il appelle les halakhot « la parole de D.ieu ».

Shabbat 138b שבת קל"ח

LA NOTE DE KEHOT

שבת קלח, ב.

61

בבחי מרירות

Le chapitre 29 décrit la matérialité et la grossièreté du corps et du cœur, que la lumière de l'âme et de l'intellect n'éclaire pas assez fortement pour les gouverner ; leur

cause est la grossièreté de la kelipa, qu'il faut briser et humilier.

LA NOTE DE KEHOT

ראה תניא פרק כט.

PARAGRAPHE 24

62

ששה חדשים בשמן המור

Avant de se présenter devant le roi, chaque jeune fille était préparée « pendant six mois avec de l'huile de myrrhe et pendant six mois avec des aromates ». Le maamar interprète l'huile de myrrhe comme la 'Hokhma supérieure revêtue d'amertume : les lois halakhiques.

Esther 2:12 אסתר ב:י"ב

ובהגיע תר נערה ונערה לבוא אל־המלך אחשוורוש מקץ היות לה כדת הנשים שנים עשר חדש כי כן ימלאו ימי מרוקיהן ששה חדשים בשמן המור וששה חדשים בבשמים ובתמריהן הנשים:

Et lorsque venait le tour de chaque jeune fille d'aller auprès du roi A'hachvéroch, après qu'on avait agi envers elle selon la règle concernant les femmes, pendant douze mois —car c'est ainsi que s'accomplissaient les jours de leurs soins : six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates doux et d'autres onguents pour les femmes—

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

אסתר ב, יב.

63

שמן הוא בבחי ח"ע

The source of Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ראה לעיל כא, ב. לט, א. לקו"ת צו ט, ג.

64

אשרי מי שבא לכאן

Rav Yossef, fils de Rabbi Yehochoua ben Lévi, qui tomba malade et vit le monde supérieur, rapporte qu'il les entendit dire là-bas : « Heureux celui qui vient ici avec son étude en main. » Le maamar cite ce passage à propos de l'entrée de l'âme au Gan Eden par son étude.

Pesachim 50a:7-8 פסחים נ"א:ז-ח

ושמעתי שהיו אומרים: אשרי מי שבא לכאן ותלמודו בידו. ושמעתי שהיו אומרים: הרוגי מלכות אין אדם יכול לעמוד במחיצתו. (ומאן) ניהו? אלימא רבי עקיבא וחביריו — משום הרוגי מלכות ותו לא? אלא: הרוגי לוד.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

פסחים נ, א.

PARAGRAPHE 25

65

שו"ה בידו — כמשל האבוקה

Likkutei Torah cite l'explication de « Yaviou Levouch Mal'hout » au sujet de l'image de la torche qui éclaire au loin : si elle éclaire si loin, c'est que la lumière qui se trouve auprès d'elle doit être immense.

LA NOTE DE KEHOT

מובא בלקו"ת אמור לד, ד.

66

וכן חבית... עד שנשפך לחוץ באבוד

La note indique que cette transcription développe longuement l'image du tonneau qui déborde.

LA NOTE DE KEHOT

בהנחת הר"פ עי' כפו המשל בארוכה.

PARAGRAPHE 26

67

בית שנשפך בו יין כמים

Rabbi 'Hanina bar Pappa dit que quiconque ne se voit pas servir du vin dans sa maison comme de l'eau n'est pas inclus dans la bénédiction. Le maamar invoque cette parole pour montrer qu'une abondance débordante est signe de bénédiction.

Eruvin 65a:21א"כ: עירובין ס"ה א:

אמר רבי חנין בר פפא: כל שאין יין נשפך בתוך ביתו כמים — אינו בכלל ברכה, שנאמר: "וברך את לחמך ואת מימך". מה לחם שניקח בקסף מעשר — אף מים שניקח בקסף מעשר, ומאי ניהו — יין, וקא קרי לקה מים.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

עירובין סה, א.

68

ויקחו אליך שמן זית

« Et tu ordonneras aux Enfants d'Israël de t'apporter une huile d'olive pure, concassée, pour le luminaire (la-maor), afin d'allumer continuellement une lampe. » Le maamar souligne le mot maor : le luminaire lui-même, et non seulement sa lumière ou son rayonnement.

Exodus 27:20כ"ז: שמות כ"ז

ואתה תצוה את בני ישראל ויקחו אליך שמן זית וך כתית למאור להעלות נר תמיד:

Et tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter de l'huile pure d'olive, concassée pour l'éclairage, afin de faire brûler continuellement une lampe.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות כז, ה.

69

מאור שבה

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ראה ירושלמי חגיגה פ"א ה"ז.

70

שהנס של פורים היה מלוכש בדרך הטבע

Un maamar ultérieur sur Megillas Esther examine les deux aspects : les miracles révélés sans aucun voile naturel ont l'avantage de montrer la divinité à l'œil, ce qui explique la plainte du prophète : « Nous n'avons pas vu nos signes » ; pourtant, dans l'essence de la lumière, les miracles revêtus de la nature proviennent d'un lieu beaucoup plus élevé. Il cite le Zohar au début de Vayikra : les

...יביאו לבוש מלכות אשר לבש בו המלך וסוס

miracles revêtus passent par le hé final de Havaya, et les miracles révélés par le youd.

LA NOTE DE KEHOT

ראה גם לקמן ק, א. לקו"ש ח"ז ע' 42 הערה 27.

71

ימי הפורים האלה

« Ces jours de Pourim ne disparaîtront pas du milieu des Juifs, et leur souvenir ne cessera pas parmi leurs descendants. » Le maamar explique la permanence de Pourim par la hauteur de sa source cachée.

אסתר ט': כ"ח Esther 9:28

והימים האלה נזכרים ונעשים בכל ידור ודור משפחה ומשפחה מדינה ומדינה ועיר ועיר ימי הפורים האלה לא יעברו מתוך היהודים וזכרם לא יסוף מזרעם:

et que ces jours soient rappelés et observés dans chaque génération, chaque famille, chaque province et chaque ville ; et que ces jours de Pourim ne disparaissent pas du milieu des Juifs, ni leur souvenir de leur descendance.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

אסתר ט, כח.

PARAGRAPHE 27

72

נעשה ונשמע

« Tout ce que D.ieu a dit, nous le ferons et nous l'écouterons. » Le maamar interprète cet ordre — faire avant d'écouter — comme un renoncement à sa volonté qui attire la couronne royale.

Exodus 24:7ז"ד: שמות כ"ד

ויקח ספר הברית ויקרא בקוֹלִי הָעָם ויאמרו כל אשר דבר ה' נעשה ונשמע:

Et il prit le livre de l'alliance et le lut aux oreilles du peuple ; et ils dirent : « Tout ce qu'a prononcé D.ieu, nous le ferons et nous l'écouterons. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 28

73

כי תרכב על סוסך מרכבותיך

« ... quand Tu chevauches Tes chevaux, Tes chars sont le salut. » Le maamar comprend ce verset comme se rapportant au don de la Torah et établit un lien entre le fait que D.ieu chevauche et le cheval du roi.

חבקוק ג': ח"ח Habakkuk 3:8

הבְּהָרִים תָּרָה ה' אִם בְּנְהָרִים אָפָה אִם־בַּיָּם עֲבַרְתָּה כִּי תִרְכַּב עַל־סוּסֶיךָ מִרְכַּבְתֶּיךָ יְשׁוּעָה:

Est-ce contre les fleuves, D.ieu, que ta colère s'enflamme ? Est-ce contre les fleuves, ou contre la mer que se déchaîne ta fureur ? Est-ce que tu montes sur tes chevaux, sur tes chars de victoire ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

74

ג' שעות ראשונות של יום

Le Talmud divise la journée en périodes de trois heures, dont l'une est consacrée au fait que D.ieu « siège et soutient le monde entier » ; il dit aussi que, la nuit, Il « chevauche Son chérubin rapide et parcourt dix-huit mille mondes », en interprétant « milliers de chinan » comme « des milliers qui ne sont pas ». Le maamar fonde sur ce passage son explication du cheval du roi.

Avodah Zarah 3b:7י"ב עבודה זרה ג' ב:י"ב

איני? והא אמר רב יהודה אמר רב: שתיים עשרה שעות ה' היום, שלש הראשונות — הקדוש ברוך הוא יושב ועוסק בתורה, שניות — יושב ודן את כל העולם כולו, כיון שרואה שנתחייב עולם כלליה — עומד מכסא הדיון ויושב על כסא רחמים,

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

ע"ז ג, ב.

PARAGRAPHE 29

75

ח"י ברכאן דצללותא

Rabbi Tanhoum dit au nom de Rabbi Yehochoua ben Lévi que les dix-huit bénédictions correspondent aux dix-huit vertèbres de la colonne vertébrale, et que celui qui prie doit s'incliner jusqu'à ce que toutes les vertèbres de la colonne vertébrale soient courbées. Le maamar demande quel est le sens de cette correspondance.

Berachot 28b:9-10י"ט-י"ח ברכות כ"ח ב:י"ט-י"ח

אמר להם: אילו לפני מלך בשר ודם היו מולכין אותי, שהיום כאן ומחר בקבר, שאם כועס עלי אין כעסו כעס עולם, ואם אוסרני — אין איסורו איסור עולם, ואם ממתני — אין מיתתו מיתת עולם, ואני יכול לפייסו בדברים ולשחדו בממון, אף על פי כן הייתי בוכה, ועכשיו שמולכים אותי לפני מלך מלכי המלכים הקדוש ברוך הוא, שהוא חי וקיים לעולם ולעולמי עולמים, שאם כועס עלי — כעסו כעס עולם, ואם אוסרני — איסורו איסור עולם, ואם ממתני ...

Il leur répondit : « Si j'étais conduit devant un roi humain, qui est ici aujourd'hui et sera demain dans la tombe, dont la colère contre moi, s'il s'irritait, ne serait pas éternelle, dont l'emprisonnement, s'il m'emprisonnait, ne durerait pas toujours, dont la condamnation à mort, s'il me condamnait à mort, ne serait pas pour toujours, et que je peux apaiser par des paroles et soudoyer avec de l'argent, même alors je pleurerais ; mais maintenant, alors que je suis conduit devant le Roi des rois, le Saint, béni soit-Il, ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

Zohar I, 266bז"א רסו, בבב

Zohar III, 229aז"א רכט, זכח

LA NOTE DE KEHOT

ברכות כח, ב. זח"א רסו, ב. זח"ג רכט, א. רנה, א. פרדס שער הנשמה פ"ח. וראה אוה"ת בראשית כרך ג תפד, א. ראה לקמן כקב, ב. לקו"ת בשלח א, ג. בלק עא, ב.

PARAGRAPHE 30

76

ותתן טרף לביתה

« Elle se lève alors qu'il fait encore nuit et donne à manger à sa maisonnée. » Le maamar s'en sert pour indiquer que la nuit est le moment où les anges reçoivent leur nourriture.

Proverbs 31:15י"ט משלי ל"א:י"ט

ותקם בעוד לילה ותתן טרף לביתה וחק לנערתי:

Elle se lève alors qu'il fait encore nuit, donne la nourriture à sa maison et une part à ses servantes.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ע"פ משלי לא, טו. בלקו"ת ויקרא בהוספות נג, ב מציין לד"ה זה: שבחי ההמשכה מסוכ"ע המקיף לדי עולמות בשהו שהוא ענין העיגול הגדול שלמעלה מהחלל והקו הוא בחי אותיות הנק' סוסים.

77

רכב אלקים

« Le char de D.ieu compte des myriades, des milliers de shinan ; le Seigneur est parmi eux, au Sinaï, dans la sainteté. » Le Talmud en déduit les dix-huit mille mondes que D.ieu « parcourt ».

Psalms 68:18י"ח תהילים ס"ח:י"ח

רכב אלקים רבתיים אלפי שנאן אדני כם סיני בקדש:

Les chars de D.ieu se comptent par myriades, par milliers de milliers ; D.ieu est parmi eux, comme au Sinaï, dans la sainteté.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים סח, יח.

78

אלפי . . שנאן . . שאינן

La raison de l'expression « des milliers qui ne sont pas » y est expliquée : leur racine se trouve dans Zeir Anpin, qui ne possède que neuf Séfirot propres (Mal'hout étant « la dixième de toutes »), neuf de haut en bas et neuf de bas en haut, les dix-huit bénédictions de la prière, qui se trouvent dans Atsilout ; dans Mal'hout, en revanche, elles sont des « myriades », dix Séfirot complètes.

LA NOTE DE KEHOT

לעיל עב, א. וש"נ.

79

אלפי שאינן

« Ne lis pas shinan, mais she'einan, "qui ne sont pas" » : sur les deux myriades, deux mille manquent, ce qui laisse dix-huit mille mondes.

Avodah Zarah 3b:13ג"ב עבודה זרה ג' ב:י"ג

ובליליא מאי עבד? איבעית אימא: מעין ימא, ואיבעית אימא: רוכב על כרוב קל שלו ושט בשמונה עשר אלה עולמות, שנאמר: « רכב אלקים רבתיים שנאן », אל תקרי « שנאן » אלא « שאינן », ואיבעית אימא: יושב ושומע שירה מפי חיות, שנאמר: « יומם יצנה הי חסדו ובלילה שירה עמי ».

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

80

בבחי כרוב קל

Un discours sur le même verset, « Qu'on apporte un vêtement royal », auquel la note renvoie pour le « rapide chérubin ».

LA NOTE DE KEHOT

ע' לקו"ת להאריז"ל ישע"י ר"ס יט, שער הפסוקים שם. ע"ה שער ט"ל דרוש יג. שערי אורה בד"ה יביאו לבוש. אמרי בינה שער הק"ש ספ"א ופע"ג. אוה"ת שמות ע' נד.

PARAGRAPHE 31

81

אדני במ סיני בקדש

La seconde moitié du verset sur le char de D.ieu : « Le Seigneur est parmi eux, le Sinaï, dans la sainteté. » Le maamar y voit le même type d'attraction vers le bas, cette fois dans la Torah donnée au Sinaï.

Psalms 68:18 ח"ח:י"ח

רָכַב אֱלֹקִים רִבְתַּיִם אֶלְפֵי שָׁנָן אֲדֹנֵי כָם סִינִי בְקֹדֶשׁ:

Les chars de D.ieu se comptent par myriades, par milliers de milliers ; D.ieu est parmi eux, comme au Sinaï, dans la sainteté.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים סח, יח.

PARAGRAPHE 32

82

ועשו לי מקדש

« Ils Me feront un Sanctuaire, et Je résiderai parmi eux. » Le maamar interprète ce verset comme la révélation de la Chekhina dans les matériaux physiques du Michkan.

Exodus 25:8 ח"ח:כ"ה

וַעֲשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ וְשָׁכַנְתִּי בְתוֹכָם:

Qu'ils me fassent un sanctuaire, afin que j'habite parmi eux.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות כה, ח.

83

כי תרכב על סוסך

« Quand Tu chevauches Tes chevaux. » Le maamar identifie les « chevaux » à des combinaisons de lettres qui font descendre une grande révélation jusque dans le monde physique.

Habakkuk 3:8 ח"ג:ח

הַבְּנֵהרִים תָּרָה ה' אִם בְּנֵהרִים אָפָה אִם-בָּיִם עֲבָרְתָּה כִּי תִרְכַּב עַל-סוּסֶיךָ מִרְכַּבְתִּיךָ יְשׁוּעָה:

Est-ce contre les fleuves, D.ieu, que ta colère s'enflamme ? Est-ce contre les fleuves, ou contre la mer que se déchaîne ta fureur ? Est-ce que tu montes sur tes chevaux, sur tes chars de victoire ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 33

84

וסוס אשר רכב עליו המלך

« ... et le cheval sur lequel le roi a chevauché. » Le maamar identifie le cheval aux combinaisons de lettres qui tirent ici-bas la révélation de l'Infini.

Esther 6:8 ח"ו:ח

וַיָּבִיאוּ לְבוּשׁ מַלְכוּת אֲשֶׁר לְבָשָׁבוּ הַמֶּלֶךְ וְסוּס אֲשֶׁר רָכַב עָלָיו הַמֶּלֶךְ וְאֲשֶׁר נָתַן כֶּתֶר מַלְכוּת בְּרֹאשׁוֹ:

qu'on apporte les vêtements royaux que le roi porte, ainsi que le cheval que le roi monte et sur la tête duquel est posée une couronne royale ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 34

85

קבל היהודים את אשר החלו לעשות

« Et les Juifs acceptèrent ce qu'ils avaient commencé à faire. » Le maamar y voit l'achèvement, à l'époque de Mordekhaï, de l'acceptation de la Torah commencée au Sinaï.

Esther 9:23 ג'כ"ט

וְקִבַּל הַיְּהוּדִים אֶת אֲשֶׁר-הֵחֵלוּ לַעֲשׂוֹת וְאֵת אֲשֶׁר-כָּתַב מָרְדֳּכָי אֲלֵיהֶם:

Et les Juifs prirent l'engagement de faire ce qu'ils avaient commencé, et ce que Mordékhaï leur avait écrit ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

86

את אשר החלו לעשות במ"ת

Rava enseigne que la génération accepta de nouveau la Torah à l'époque d'A'hachvéroch, comme il est dit : « Les Juifs confirmèrent et acceptèrent » (Esther 9:27) : ils confirmèrent ce qu'ils avaient déjà accepté. Le maamar y voit l'achèvement, par le sacrifice de soi, de l'acceptation commencée au Sinaï.

Shabbat 88a ח"ח פ"ח

שבועות ל"ט Shevuot 39a

LA NOTE DE KEHOT

שבת פח, א. שבועות לט, א. וראה לעיל ז, א בהערה: במ"ת . . החלו לעשות.

87

נעשה ונשמע

La réponse d'Israël au Sinaï, « nous ferons et nous entendons », que le maamar qualifie d'annulation de la volonté et qui marque le début de l'acceptation.

Exodus 24:7 ו'כ"ד

וַיִּקַּח סֵפֶר הַבְּרִית וַיִּקְרָא בְּאָזְנֵי הָעָם וַיֹּאמְרוּ כָל אֲשֶׁר-דִּבֶּר ה' נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע:

Et il prit le livre de l'alliance et le lut aux oreilles du peuple ; et ils dirent : « Tout ce qu'a prononcé D.ieu, nous le ferons et nous l'écouterons. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

88

כל הכופר בעכו"ם

Rabbi Yo'hanan explique que Mordekhaï, bien qu'il soit de la tribu de Binyamin, est appelé Yehoudi « parce qu'il a re-

jeté l'idolâtrie ; quiconque rejette l'idolâtrie est appelé Yehoudi ». Le maamar applique cela à toute la génération.

מגילה י"ג א:ב-ג:2-3a Megillah 13a

רבי יוחנן אמר: לעולם מבנימין קאתי, ואמאי קרי לקה "יהודי"? על שום שפפר בעבודה זרה. שכל הכופר בעבודה זרה נקרא "יהודי", כדכתיב: "איתי גוברין יהודאין וגו'". רבי שמעון בן פזי, כי הוה פתח בדברי הימים, אמר הכי: כל דבריה אהד הם, ואנו יודעין לדורשן. "ואשתו היהודיה ילדה את ירד אבי גדור ואת חבר אבי שוכו ואת יקותיאל אבי זנוח ואלה בני בתיה בת פרעה אשר לקח מרד".

Yo'hanan dit : En effet, il descendait de Benjamin. Pourquoi, alors, l'appelait-on « juif » ? Parce qu'il renia l'idolâtrie. Car quiconque renie l'idolâtrie est appelé « juif », comme il est écrit : « Il y a certains Juifs, etc. » (Daniel 3:13). Lorsque Rabbi Shimon ben Pazzi commençait un exposé du Livre des Chroniques, il avait coutume de dire ce qui suit : « Toutes Tes paroles ne font qu'une », et nous savons comment en trouver le sens intérieur. [Il est écrit :] « Et sa femme, ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Daf Sheviti (CC0)

LA NOTE DE KEHOT

מגילה יג, א.

89

איש יהודי

« Il y avait à Chouchan, la capitale, un homme juif nommé Mordekhaï... un homme de Binyamin. » Le verset le désigne à la fois comme Yehoudi et comme un homme de Binyamin, contradiction que le Talmud résout.

אסתר ב:ה:2-5 Esther 2:5

איש יהודי היה בשושן הבירה ושמו מרדכי בן יאיר בן שמעי בן קיש איש ימיני:

Il y avait à Shoushan, la citadelle, un certain Juif nommé Mordekhaï, fils de Yaïr, fils de Shimeï, fils de Kish, un Benjaminite,

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 35

90

ויקח המן את הלבוש ואת הסוס

« Haman prit le vêtement et le cheval, revêtit Mordekhaï et le conduisit à cheval sur la place de la ville. » Le maamar demande comment Haman pouvait avoir part à ces niveaux.

אסתר ו:יא:11-12 Esther 6:11

ויקח המן את הלבוש ואת הסוס וילבש את מרדכי וירכיבו ברחוב העיר ויקרא לפניו ככה יעשה לאיש אשר המלך חפץ ביקרו:

Alors Haman prit les vêtements et le cheval, revêtit Mordekhaï et le fit monter à cheval dans la rue de la ville, en proclamant devant lui : « Ainsi sera-t-il fait à l'homme que le roi désire honorer. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

91

המן מן התורה מניין

Le Talmud demande où Haman est évoqué dans la Torah et répond par les mots « hamin ha-etz », « Est-ce de

l'arbre... ? ». Le maamar comprend cette allusion comme une question sur le rapport de Haman à l'Arbre.

חולין קל"ט ב:י"א-י"ג:11-13 Chullin 139b

המן מן התורה מניין (בראשית ג, יא) המן העץ אסתר מן התורה מניין (דברים לא, יח) ואנכי הסתר אסתיר מרדכי מן התורה מניין דכתיב (שמות ל, כג) מר דרור ומתרגמינן מירא דכיא: ואיזהו שאינו מזומן וכי: רי חייא ורי שמעון חד תני הדרסאות וחד תני הדרסאות מאן דתני הדרסאות על שם הורדוס ומאן דתני הדרסאות על שם מקומן

Wikisource Talmud Bavli (CC-BY-SA)

LA NOTE DE KEHOT

חולין קלט, ב.

92

המן העץ

La question de D.ieu à Adam : « Est-ce de l'arbre dont Je t'avais ordonné de ne pas manger que tu as mangé ? » Les mots hébreux hamin ha-etz sonnent comme « Haman ».

בראשית ג:11 Genesis 3:11

ויאמר מי הגיד לך כי עירם אתה המדעץ אשר צויתיה לבלתי אכל-ממנו אכלת:

Et Il dit : « Qui t'a dit que tu étais nu ? As-tu mangé de l'arbre dont Je t'avais ordonné de ne pas manger ? »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית ג, יא.

93

ראשית גוים עמלק

Les paroles de Bilam : « Amalek est le premier des peuples, mais sa fin sera la destruction. » Le maamar comprend « premier » au sens où Amalek se tient au-dessus de la racine des autres peuples.

במדבר כ"ד:20 Numbers 24:20

וירא את-עמלק וישא משלו ויאמר ראשית גוים עמלק ואחריתו עדי אבד:

Il regarda Amalec, prononça son oracle et dit : Amalec fut le premier des peuples ; mais sa fin sera la destruction.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

במדבר כד, כ.

PARAGRAPHE 36

94

מבני בניו של המן

Une baraïta énumère des descendants des ennemis d'Israël qui se consacrèrent à la Torah : « Parmi les descendants de Haman, certains enseignèrent la Torah à Bnei Brak » ; parmi ceux de Sanchériv, certains enseignèrent la Torah en public. Le maamar y voit la preuve que ce qui provenait de Haman pouvait être raffiné et amené dans la sainteté.

גיטין נ"ז ב:ז:7-8 Gittin 57b

מבני בניו של המן למדו תורה בבני ברק; מבני בניו של סיסרא למדו תינוקות בירושלים; מבני בניו של סנחריב למדו תורה בברבס - מאן

אינון? שמעיה ואבטליון. היינו דכתיב: "נתתי את דמה על צהיח סלע לבלתי הקסות".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

גיטין גז, ב. וש"נ. וראה לקו"ת להאריז"ל (ובסי הליקוטים) סי' שופטים דר"ש בר שילת הי' מבני בניו.

95

ויגבה לבו

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

דה"ב-ב יז, ו.

96

ויגבה לבו בדרכי ה'

À propos du roi Yehoshafat : « Son cœur s'éleva dans les voies de D.ieu, et il supprima aussi les hauts lieux. » Le maamar y voit la forme sainte de l'élévation de soi.

II Chronicles 17:6: ויז:ו: דברי הימים ב

ויגבה לבו בדרכי ה' ועוד הסיר את־הקמות וא־הא־שרים מיהודה:

Et son cœur s'éleva dans les voies de D.ieu ; de plus, il fit disparaître de Juda les hauts lieux et les achéras.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

97

עיניו למטה ולבו למעלה

Rabbi Yichmaël, fils de Rabbi Yossi, rapporte au nom de son père : celui qui prie doit diriger ses yeux vers le bas et son cœur vers le haut, afin d'accomplir les deux versets. Le maamar applique ces deux directions à l'humilité et à l'élévation du cœur.

Yevamot 105b:5: יבמות ק"ה ב:ה

וחד אמר: עיניו למעלה, שנאמר: "נשא לבבנו אל כפזם". אדהכי אתא רבי שמעאל ברבי יוסי לגביהו. אמר להו: במאי עסקיתו? אמרו לקה: בתפלה. אמר להו: כך אמר אבא: המתפלל צריך שיתן עיניו למטה ולבו למעלה, כדי שיתקיימו שני מקראות הללו.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

יבמות קה, ב. שו"ע או"ח סי' צה.

98

עיניו למטה ולבו למעלה

Le Choul'han Aroukh statue que celui qui prie doit incliner légèrement la tête, de sorte que ses yeux soient tournés vers le bas, vers la terre, et diriger son cœur vers le haut, vers le ciel. Kehot le cite à côté du Talmud.

Shulchan Arukh, Orach Chayim 95:2: שולחן ערוך, אורח חיים

צריך שיכוף ראשו מעט שיהיו עיניו למטה לארץ ויחשוב כאלו עומד בבית המקדש ובלבו יכוין למעלה לשמים:

Maginei Eretz: Shulchan Aruch Orach Chaim, Lemberg, 1893 (Public Domain)

99

ענו מכל האדם

« Or l'homme Moché était très humble, plus que tout homme à la surface de la terre. » Le maamar identifie cette

...יביאו לבוש מלכות אשר לבש בו המלך וסוס

humilité aux « yeux tournés vers le bas », à 'Hokhma et à l'annulation de soi.

Numbers 12:3: במדבר י"ב:ג

והאיש משה ענו מאד מכל האדם אשר על־פני האדמה:

Or, Moïse était un homme fort humble, plus qu'aucun homme sur la face de la terre.—

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 37

100

והאדם צ"ל כלול משניהם

La Torah y fut donnée sur le mont Sinaï, une montagne basse, car elle est donnée à celui qui se fait semblable à un désert, sans arrogance ; Sinaï reste néanmoins une montagne, car l'homme, si humble soit-il, a besoin de force et d'une certaine élévation, comme dans les mots : « Son cœur s'éleva dans les voies de D.ieu. » Ce texte cite ce maamar et en reprend les paroles : sans aucune élévation, son cœur n'oserait pas s'approcher du service de D.ieu.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת במדבר טו, ג.

PARAGRAPHE 38

101

ודברי אשר שמתו בפיו

« Mon esprit qui repose sur toi et Mes paroles que J'ai mises dans ta bouche ne quitteront pas ta bouche. » Le maamar cite ce verset à propos de la sagesse divine qui est attirée dans une personne par l'étude de la Torah.

Isaiah 59:21: ישעיהו נ"ט:כ"א

ואני זאת בריתי אותם אמר ה' רוחי אשר עליך ודברי אשר־שמתי בפיו לא־ימושו מפיה ומפי ירעה ומפי ירע ירעה אמר ה' מעתה ועד־עולם:

Et quant à moi, voici mon alliance avec eux, dit D.ieu : mon esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne s'éloigneront pas de ta bouche, ni de la bouche de ta descendance, ni de la bouche de la descendance de ta descendance, dit D.ieu, dès maintenant et à jamais.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י נט, כא.

102

שהת"ח צריך להיות בו שמינית שבשמיני

Rav 'Hiya bar Ashi dit au nom de Rav qu'un érudit en Torah doit avoir « un huitième d'un huitième » d'orgueil, tandis que Rav Na'hman bar Yits'hak ne lui en accorde aucun. Le maamar explique cette mesure comme une part sur soixante-quatre, à travers 'Hokhma et le cœur.

Sotah 5a:16: סוטה ה' א:ט"ז

אמר רב תייתא בר אשי אמר רב: תלמיד חכם צריך שיהא בו אֶחָד משמונה בשמינית. אמר רב הונא בריה דרב יהושע: ומעטרא לקה כי סאסא לשויבלתא. אמר רבא: בשמתא דאית בקה, ובשמתא דלית בקה.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

סוטה ה, א. ראה גם לקמן ק"ט, ג. ולכאורה צ"ע מרמב"ם הלי דעות פ"ב ה"ג שפסק דאפילו מקצתה לא. וכ"פ ברי יונה לאבות פ"ד מ"ד. ועייג"כ שו"ע

רבינו הזקן האו"ח סקנ"ה סו"ס אי וסקנ"ו ס"ג. — הערת כ"ק אדמו"ר זי"ע בסוף מאמרי אדמו"ר הזקן הנחות הר"פ ע' קצב. ובלקו"ש ח"ו ע' 297. באג"ק א' ע' רעה, וע' שב. ובלקו"ש חכ"ב ע' 162. וראה גם לקוטי לוי"י אגרות ע' שא. וראה לקמן קיט, ב. הנחות הר"פ ע' יב.

103 וזהו ענין שהת"ח . . עולה ס"ד

La note indique qu'un passage à partir d'ici est cité dans Yahel Or, le commentaire du Tséma'h Tsédek sur les Psaumes.

LA NOTE DE KEHOT

קטע מכאן מובא ביהל אור ע' שלה.

PARAGRAPHE 39

104 כי העיקר היא החכמה המשכת בחי' הבטול

La note renvoie à Yahel Or, qui pointe à son tour vers Chovos HaLevavos, Shaar HaKeniah (la Porte de la soumission), chapitre 10.

LA NOTE DE KEHOT

ראה ביהל אור ע' שלח שמציין לחובת הלבבות שער הכניעה פ"י ע"ש.

105 חלק א' מס"ד

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ראה פרש"י סוטה ה, א ד"ה אחד משמונה שבשמינית ובחדא"ג מהרש"א שם.

PARAGRAPHE 40

106 ה' מלך גאות לבש

« D.ieu règne ; Il s'est revêtu de majesté. » Le maamar identifie le vêtement royal à cette majesté, qui a pour pendant l'élévation de « Haman après son raffinement ».

Psalms 93:1:א"ג:תהילים

ה' מֶלֶךְ גָּאוֹת לְבָשׁ לְבָשׁ ה' עוֹ הַתְּאֹזֵר אֶת־תְּכוֹן תָּכַל פֶּלִי־תְמוֹט:

8. D.ieu règne ; Il est revêtu de majesté ; D.ieu est revêtu, Il s'est ceint de force ; oui, le monde est affermi, il ne sera pas ébranlé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

107 בחי' כתר מלכות

La note renvoie là-bas au niveau de la couronne royale (Kéter Mal'hout).

LA NOTE DE KEHOT

ראה שערי אורה סד, א. ד"ה וירד ה' תרס"ב. ד"ה בראשית תשי"ה (פ"ל).

108 בעטרה שעטרה לו אמו

« ... sur la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de son mariage. » Le maamar identifie cette couronne à l'annulation de la volonté, qui n'a aucun pendant en dehors de la sainteté.

Song of Songs 3:11:א"ג:שיר השירים

צֶאֱנָה וְרֵאֶינָה בְּנוֹת צִיּוֹן בְּמִלְךָ שְׁלֹמֹה בְּעֶטְרָה שְׁעֶטְרָה־לוֹ אִמּוֹ בְּיוֹם חֲתֻנָּתוֹ וּבְיוֹם שְׁמֻחַת לְבוֹ:

...יביאו לבוש מלכות אשר לבש בו המלך וסוס

Sortez, filles de Sion, et contemplez le roi Salomon, et la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces et au jour de la joie de son cœur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

109 שאין בזלעו"ז בבחי' המן בחי' זו

La note relève que ce point — le fait que le côté opposé ne possède rien de la couronne, même au niveau de Haman — est cité dans cette série de discours.

LA NOTE DE KEHOT

מובא בהמשך תרס"ו ע' ע.

110 בטול רצון ממש

Dans les notes du Tzemach Tzedek sur Shir HaShirim, le mot « mamach » (« véritable ») ne figure pas : l'expression se lit simplement « annulation de la volonté ».

LA NOTE DE KEHOT

ברשימות כ"ק אדמו"ר הצ"צ על שה"ש ע' עו אין תי "ממש".



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain); Sefer Etz Chaim (Public Domain); Constantinople, 1740 (CC-BY-NC); Torat Emet 357 (Public Domain); Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY); The Jerusalem Talmud, edition by Heinrich W. Guggenheimer. Berlin, De Gruyter, 1999-2015 (CC-BY); The Jerusalem Talmud, translation and commentary by Heinrich W. Guggenheimer. Berlin, De Gruyter, 1999-2015 (CC-BY); Torat Emet 363 (Public Domain); Maimonides' Mishneh Torah, edited by Philip Birnbaum, New York, 1967 (Public Domain); Wikisource Talmud Bavli (CC-BY-SA); Sifsei Chachomim Chumash, Metsudah Publications, 2009 (CC-BY-NC); Daf Shevui (CC0); Maginei Eretz: Shulchan Aruch Orach Chaim, Lemberg, 1893 (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/megillas-esther/1/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak